

# RÉFORMÉS

MARS 2022

Edition Morges-Aubonne / N°54 / Journal des Eglises réformées romandes

## Biodiversité : Restaurer le vivant

**5**

### **ACTUALITÉ**

Pourquoi parler du genre de Dieu crisper-t-il certains croyants ?

**8**

### **RENCONTRE**

La spiritualité en action de Robin de Haas

**20**

### **PIERRES ANGULAIRES**

Chaque mois, un texte qui marque notre culture

# SOMMAIRE

4

## ACTUALITÉ

4

Journée mondiale de prière

5

Décryptage : pourquoi le genre de Dieu est une question sensible

6

La crise en Ukraine déstabilise l'orthodoxie

7

Des ONG climatiquement neutres

8

## RENCONTRE

Robin de Haas recherche l'amour partout

10

## DOSSIER : RÉPARER LE VIVANT

12

Réensauvager... ou mieux cohabiter ?

14

Réflexions avec le théologien protestant Otto Schäfer

15

Réduire la pression que l'homme exerce sur la nature

16

S'inspirer des autochtones ?

18

Page enfant : « Futur antérieur »

19

## THÉOLOGIE

19

Nouveaux regards sur la chasse aux sorcières

20

Ignace d'Antioche : vivre à en mourir

22

## CULTURE

23

« La Mif », les foyers mis à nu

25

## VOTRE RÉGION

25

Une future maison de la diaconie à Lausanne

36

Visiteurs rwandais

38

## CULTES

# DANS LES CANTONS VOISINS

## BERNE-JURA

### Vision d'Eglise pour enfants

**IDENTITÉ** Dans un livre illustré, le chansonnier Andrew Bond relate les aventures d'un coq de clocher tombé de son piédestal qui découvre sa paroisse de l'intérieur. Destiné aux élèves de premier cycle primaire, l'ouvrage résume de manière humoristique et inclusive la nouvelle vision des Eglises cantonales. Ce projet bilingue a pour objectif de favoriser le rapprochement entre francophones et alémaniques et pourrait très bien être adopté par n'importe quelle autre Eglise réformée. ▲

## NEUCHÂTEL

### Politique salariale plus attrayante

**AUGMENTATION** L'EREN va se doter d'une nouvelle grille salariale pour les hauts postes administratifs. Les responsables des secteurs secrétariat, finances et comptabilité, immobilier, levée de fonds, RH et communication pourront désormais prétendre à un salaire allant de 55 000 à 130 000 francs par année. Jusqu'alors, pour un poste à 100 % situé au plus haut de la grille, la rémunération annuelle plafonnait à environ 100 000 francs bruts. ▲

## GENÈVE

### Cinq prédicatrices à la cathédrale Saint-Pierre

**THÉOLOGIE** Après la série de cultes de l'avent consacrée au Livre de Jonas, la paroisse Saint-Pierre-Fusterie proposera une nouvelle série liturgique tout au long du carême. Cinq prédicatrices ont été invitées afin de faire entendre les voix de femmes d'aujourd'hui lors des cultes dominicaux du 6 mars au 3 avril à la cathédrale Saint-Pierre. Chacune a choisi la figure féminine de la Bible qu'elle souhaitait valoriser. ▲

Infos : Tous les cultes à la cathédrale sont enregistrés et disponibles dès le lundi suivant sur la chaîne YouTube de l'Eglise protestante de Genève et sur le site internet de la paroisse ([www.saint-pierre-geneve.ch](http://www.saint-pierre-geneve.ch)).

*Réformés* se décline en quatorze éditions régionales. Ces trois résumés en sont issus. ([www.reformes.ch/pdf](http://www.reformes.ch/pdf)). Sur [Reformes.ch](http://Reformes.ch) et sur les réseaux sociaux, suivez l'actu religieuse tout au long du mois. Ecoutez un choix d'articles au 021 539 19 09 ou en podcast ([reformes.ch/ecoute](http://reformes.ch/ecoute)).

#### Réagissez à un article

Les messages envoyés à [courrierlecteur@reformes.ch](mailto:courrierlecteur@reformes.ch) sont susceptibles d'être publiés. Le texte doit être concis (700 signes maximum), signé et réagir à un de nos articles. La rédaction se réserve le droit de choisir les titres et de réduire les courriers trop longs.

#### Abonnez-vous !

[www.reformes.ch/abo](http://www.reformes.ch/abo)

#### Fichier d'adresses et abonnements

Merci de vous adresser au canton qui vous concerne :  
**Genève** [aboGE@reformes.ch](mailto:aboGE@reformes.ch), 022 552 42 33 (je - ve).  
**Vaud** [aboVD@reformes.ch](mailto:aboVD@reformes.ch), 021 331 21 61 (lu - ve).  
**Neuchâtel** [aboNE@reformes.ch](mailto:aboNE@reformes.ch), 032 725 78 14 (lu - ma).  
**Berne-Jura** [aboBEJU@reformes.ch](mailto:aboBEJU@reformes.ch), 032 485 70 02 (ma, je matin).

#### Pour nous faire un don

IBAN CH64 0900 0000 1403 7603 6

## RENDEZ-VOUS

## TV

**Faut pas croire** aborde des questions éthiques, philosophiques et religieuses. **Le samedi, à 13h25, sur RTS Un.**

**TelEglise** suit l'actualité des Eglises de Biemme et région sur TeleBilingue. **Tous les jours, à 10h30 et à 16h30, ou sur YouTube.**

## RADIO

Décryptez l'actualité religieuse avec les magazines de **RTSreligion.ch.**

**Hautes Fréquences le dimanche, à 19h, sur La Première.**

**Babel le dimanche, à 11h, sur Espace 2.** Sans oublier **Respirations** sur RJB, **Paraboliques** sur Canal3. Programme et podcast sur [www.paraboliques.ch](http://www.paraboliques.ch).

**Le dimanche, messe à 9h, culte à 10h, sur Espace 2.** Suivez jour après jour l'actu religieuse sur [www.reformes.ch](http://www.reformes.ch).

## LAUSANNE

Dans le cadre de l'exposition *Résister, encore* du Musée cantonal des beaux-arts, l'association *Disputons-nous* organise, **le 19 mars 2022**, trois « promenades », des visites de l'exposition guidées par des personnalités, suivies d'un débat dans l'auditorium du musée sur les thèmes de la migration, du genre et de la démocratie. [www.disputons-nous.ch](http://www.disputons-nous.ch).

## BERNE

L'association biennoise favorisant le dialogue interreligieux Tasamouh, avec le soutien des trois Eglises nationales de Berne, publie un rapport consacré à la prévention de l'extrémisme lié à l'islam. Un colloque de restitution aura lieu **le 17 mars, de 13h30 à 16h30.** Inscription jusqu'au 10 mars sur [tasamouh.com](http://tasamouh.com). ▀

MÉDITER  
ET S'ENGAGER

En février, *Réformés* a participé à une soirée de discussion collective organisée par l'Eglise réformée de Neuchâtel et Terre Nouvelle, avec Benoît Ischer, coordinateur de la plateforme Transition écologique et sociale dans l'Eglise protestante vaudoise, et Mark Haltmeier, gérant d'Ecocodev, entreprise neuchâteloise active dans la conception de sites web.

Des échanges passionnants, constructifs, et sans tabou ! Les participants ont pointé les limites de la « transition intérieure », travail spirituel, intérieur et profond de transformation. Essentiel, ce travail ne permet évidemment pas de relever tous les défis posés par la crise écologique. Face à l'urgence et aux vies menacées, les Eglises peuvent – doivent ? – proposer autre chose qu'une « simple » réflexion théologique et spirituelle.

Bonne nouvelle : des initiatives de changement efficaces, durables et motivantes se mènent déjà en communauté et localement. Un savoir-faire que les Eglises maîtrisent ! Et une occasion rêvée de tisser des liens avec l'ensemble de la société.

Oui, mais par où commencer, et avec qui ? Les structures sont si rigides, beaucoup de gens n'aiment pas le changement... Va-t-on exclure des bancs celles et ceux qui ne se reconnaissent pas dans ce mouvement ? Ce n'est pas la bonne approche, ont indiqué les participants à la soirée neuchâteloise : que l'on parte des peurs, de l'espérance chrétienne (qui est une action), des désirs d'innovation, l'essentiel est de proposer des possibilités d'engagement diversifiées (pour répondre à la fois aux besoins de la cheffe d'entreprise et du militant d'Extinction Rebellion), inclusives (qui n'excluent pas les personnes en précarité), et de commencer avec les personnes motivées. Au vu du public ce soir-là, et de son enthousiasme à partager ses envies de futur... elles sont nombreuses !

▀ **Camille Andres**

**L'ADN de Réformés** *Réformés* est un journal indépendant financé par les Eglises réformées des cantons de Vaud, Neuchâtel, Genève, Berne et Jura. Soucieux des particularités régionales, ce mensuel présente un regard ouvert aux enjeux contemporains. Fidèle à l'Evangile, il s'adresse à la part spirituelle de tout être humain.

**Editeur** CER Médias Réformés Sarl. Ch. des Cèdres 5, 1004 Lausanne, 021 312 89 70, [www.reformes.ch](http://www.reformes.ch) – CH64 0900 0000 1403 7603 6

**Conseil de gérance** Jean Biondina (président), Olivier Leuenberger, Pierre Bonanomi et Philippe Paroz **Rédaction en chef** Joël Burri ([joel.burri@reformes.ch](mailto:joel.burri@reformes.ch))

**Journalistes** [redaction@reformes.ch](mailto:redaction@reformes.ch) / Camille Andres (VD, [camille.andres@reformes.ch](mailto:camille.andres@reformes.ch)), Marie Destraz (VD, [marie.destraz@reformes.ch](mailto:marie.destraz@reformes.ch)), Nicolas Meyer (BE-JU, NE, [nicolas.meyer@reformes.ch](mailto:nicolas.meyer@reformes.ch)), Khadija Froidevaux (BE-JU, [khadija.froidevaux@reformes.ch](mailto:khadija.froidevaux@reformes.ch)), Anne Buloz (GE, [anne.buloz@reformes.ch](mailto:anne.buloz@reformes.ch)), Matthias Wirz ([matthias.wirz@mediaspro.ch](mailto:matthias.wirz@mediaspro.ch))

**Informaticien** Yves Bresson ([yves.bresson@reformats.ch](mailto:yves.bresson@reformes.ch)) **Internet** Katie Mital ([katie.mital@mediaspro.ch](mailto:katie.mital@mediaspro.ch)) **Réseaux sociaux** Sonia Zanou ([sonia.zanou@mediaspro.ch](mailto:sonia.zanou@mediaspro.ch))

**Service lecteurs et lectrices** Alessandra Genini ([accueil@reformes.ch](mailto:accueil@reformes.ch)) **Comptabilité** Olivier Leuenberger ([compta@reformes.ch](mailto:compta@reformes.ch)) **Publicité** [pub@reformes.ch](mailto:pub@reformes.ch)

**Délai publicité** 5 semaines avant parution **Parution** 10 fois par année – 168 000 exemplaires (certifié REMP)

**Couverture de la prochaine parution** Du 4 avril au 8 mai 2022 **Graphisme** LL G&DA **Une** iStock **Impression** CIL SA Bussigny, imprimé sur un papier journal écologique avec un pourcentage élevé de papier recyclé allant jusqu'à 85%.

## L'espérance pour la Journée mondiale de prière

Chaque année, le premier vendredi de mars, des personnes dans plus de 120 pays sont unies dans la prière par une liturgie commune.

**TRADITION** Cette année, la liturgie de la Journée mondiale de prière a été élaborée par le comité de femmes d'Angleterre, du pays de Galles et d'Irlande du Nord. Elle se base sur la citation tirée du livre du prophète Jérémie : « Je veux te donner un avenir, crois et espère » (29:11). Initialement adressée au peuple d'Israël alors en exil à Babylone, cette promesse s'adresse aujourd'hui à toutes les personnes marginalisées et exclues, dépourvues d'un foyer. Dans leur célébration les auteures ont souhaité rendre hommage à la diversité culturelle de leurs pays en évoquant également les questions de grandes disparités sociales.

De manière plus large, la liturgie s'adresse également à nous toutes et tous qui avons souffert des méfaits de la pan-

démie, isolés chez nous, sans partage, ni rencontre. Exilés dans notre propre pays, nous avons dû apprendre l'espérance et l'entraide, de nouvelles façons de vivre et de travailler en devenant créatifs et en nous adaptant pour continuer à exister du mieux possible.

Alors que pour nous la fin de cet isolement semble proche, celui-ci aura tout de même duré quelque septante ans pour le peuple juif, qui a pris son mal en patience en continuant à construire, à planter, à marier ses enfants et à prier.

De nombreuses célébrations ont lieu à travers toute la Suisse romande début mars. Détails dans les cahiers régionaux de votre journal. **▲ N. M.**

**Plus d'infos:** [www.wgt.ch/fr](http://www.wgt.ch/fr)

## Femmes protestantes en selle pour leur 75<sup>e</sup> anniversaire

**JUBILÉ** Comment rendre visible l'engagement bénévole au sein des paroisses et de l'Eglise? Grâce à l'action Bike to work (à vélo au travail)! En mai, les affiliées des Femmes protestantes de Suisse sont invitées à comptabiliser les trajets qu'elles feront pour se rendre sur leur lieu de bénévolat sur le site web de l'action nationale de promotion des déplacements à vélo. Une housse de selle aux couleurs de l'organisation féminine sera créée pour l'occasion.

Cette action n'est de loin pas la seule à figurer au programme du jubilé de ce mouvement qui fédère des associations féminines réformées et œcuméniques ainsi que des membres individuelles depuis 1947 et qui déclare représenter

aujourd'hui 37 000 femmes en Suisse. De nombreuses personnes issues des milieux ecclésiaux et politiques seront invitées aux diverses rencontres de l'organisation et un document de réflexion « Point de vue » sera publié dans le courant de l'année. Autant d'occasions de revenir sur les thèmes de prédilection de l'organisation que sont l'égalité de traitement, les femmes dans l'Eglise, la justice sociale ou l'environnement.

Pour soutenir ces activités, une opération de financement participatif sera lancée le 8 mars, Journée internationale des droits des femmes, avec pour objectif de récolter 25 000 francs d'ici Pâques. **▲ J. B.**

**Info et liens sous:** [www.efs.ch/fr](http://www.efs.ch/fr)

## 750 ans de Saint-François

**LAUSANNE** L'église Saint-François célèbre ses 750 ans. A sa construction entre 1258 et 1272, l'édifice se situe non pas au centre, mais en bordure de la ville. Un cloître y était adossé et l'église n'avait pas de clocher, conformément aux habitudes des ordres mendiants. Le monument en sera doté d'un lors de la reconstruction faisant suite à un vaste incendie qui toucha la ville en 1368. Musique, contes, théâtre, projections, conférences, cultes et messes accompagnent cette année de jubilé. [750esf.ch](http://750esf.ch) et [sainf.ch](http://sainf.ch). **▲**

## Droits humains

**GENÈVE** Après deux éditions numériques, le Festival du film et forum international sur les droits humains (FIFDH) célébrera ses 20 ans du 4 au 13 mars. 250 invité·es permettront de « prendre le pouls d'un monde sous tension, de souligner les questions qui enflamment l'actualité et de mettre en lumière des causes oubliées », selon les organisateurs. Bien que le festival retrouve sa forme habituelle, une partie de la riche programmation sera accessible en ligne. [fifdh.org](http://fifdh.org). **▲**

## Excuses aux Samis

**PARDON** L'Eglise luthérienne de Finlande a annoncé sa volonté de présenter ses excuses au peuple sami dès la publication du rapport sur la responsabilité de l'Etat en 2023. Considérés comme inférieurs, les membres du seul peuple autochtone d'Europe ont fait l'objet de programmes de biologie raciale et ont été empêchés de vivre leur culture jusque dans les années 1970, selon RTSreligion. En novembre, l'Eglise de Suède a devancé les autorités. Elle a présenté ses excuses et débloqué des fonds en faveur de la culture et de la spiritualité samies. **▲**

# Pourquoi poser la question du genre de Dieu fait-il polémique ?

Une réflexion sur la manière de genrer Dieu s'est ouverte dans l'Eglise protestante genevoise. Un travail très critiqué, car, contrairement à ce qu'affirment ses détracteurs, il est tout sauf anecdotique.

**LES FAITS** Le 12 novembre 2021, la Compagnie des pasteurs et des diacres de Genève tient son assemblée mensuelle sur le thème « Dieu au-delà du genre ? » Le culte préalable utilise une liturgie ouverte à la multiplicité du genre. Un document de travail est rédigé. « Proposition exploratoire », il n'a aucune valeur normative. Le 16 janvier, un article de *Protestinfo*, repris par d'autres médias, évoque ce « chantier ». Les articles et commentaires pleuvent, majoritairement critiques sur l'initiative.

**LE CONTEXTE** La théologie féministe chrétienne date des années 1970. Mais la question du genre de Dieu, restait considérée comme anecdotique par les Eglises. Le renouveau féministe des années 2010 a relancé le sujet, provoquant un retour de flamme conservateur.

**L'ANALYSE** Les protestants n'ont pas vu venir la « démocratie sexuelle »

Ce concept, proposé par le sociologue parisien Eric Fassin, désigne un changement de paradigme : les questions de genre et de sexualité dans leur diversité intègrent désormais le champ du débat démocratique, le droit, et non celui de la morale comme par le passé. « Poser la question du genre de Dieu c'est interroger l'hétéropatriarcalité du protestantisme, qui, moins visible que celle du catholicisme, n'en est pas moins réelle », observe Josselin Tricou, maître-assistant en sciences sociales des religions à l'Université de Lausanne.

## Wokisme ou anticipation ?

Les détracteurs de la démarche reprochent à l'Eglise protestante de Genève (EPG) de céder aux sirènes du wokisme terme englobant aujourd'hui les mouvements sociaux progressistes. Si la ré-

flexion de l'EPG est bien née de la grève des femmes de 2019, il s'agit d'une véritable démarche herméneutique : « Les jeunes générations ont largement intériorisé l'évidence de l'égalité entre les sexes et les sexualités. Le langage actuel des Eglises ne passera sans doute plus d'ici dix ou vingt ans. Il s'agit avant tout pour l'institution de traduire la foi dans le langage de demain », estime Josselin Tricou.

## L'Eglise de Genève, pionnière

Dans l'Eglise de Genève, la Compagnie des pasteurs et des diacres travaille en lien étroit avec la Faculté de théologie de Genève, dont les enseignant-es sont membres de droit de la Compagnie. Celle-ci peut donc se comprendre comme un laboratoire en théologie.

## Dém masculiniser : un terme inflammable

Cette « formule-choc » apparue dans les médias a enflammé les discussions. Il insinue un effacement systématique du genre masculin dans le texte. « Ce terme peut atteindre des gens dans leur intériorité, sous-entendre qu'on enlève à un groupe de personnes ce qui fait leur masculinité. Il peut être perçu comme très agressif », pointe Lauriane Savoy, assistante en théologie à l'Université de Genève. On est bien loin de la démarche de l'EPG, qui vise simplement à élargir les manières de désigner Dieu. De plus, réduire la place du masculin, c'est aussi, symboliquement, faire perdre une forme d'autorité symbolique à l'Eglise dans une société où le masculin reste associé à la supériorité et à la force.

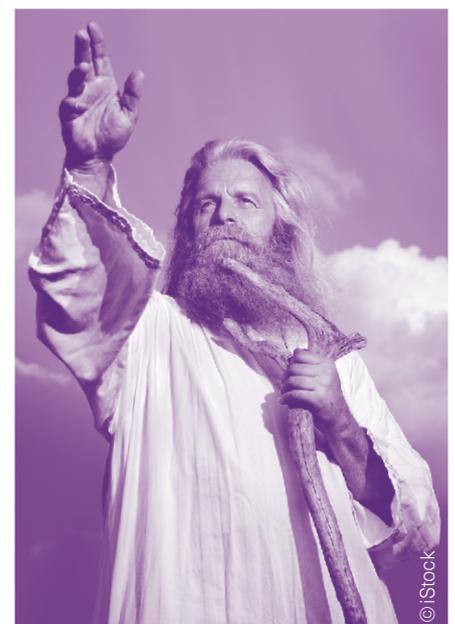
## Changer les habitudes

Au-delà d'une démarche théologique, le culte est « un ensemble de pratiques corporelles routinisées », rappelle Jos-

selin Tricou. Nombre de personnes y viennent « avec des attentes implicites de lâcher-prise, en se remettant dans les mains du rite ». Changer quelque chose dans cet espace de confort revient à bouleverser ces habitudes ancrées, devenues une part d'identité.

## La linguistique est politique

En psychologie expérimentale, il est établi qu'une forme grammaticale masculine, telle qu'utilisée pour décrire Dieu depuis des siècles, génère des interprétations masculines, et non neutres ou féminines. Mais comment la construction d'un imaginaire de Dieu, imprégné par la culture, la société et l'époque, influe-t-elle sur une relation spirituelle, intime et individuelle ? Peut-on mettre en rapport les droits de personnes ou de minorités avec le genre divin ? Ces questions restent débattues. **Camille Andres, avec M. W.**



Les stéréotypes influencent-ils l'image que nous nous faisons de Dieu ?

## Austères, les protestants ?

**RIGORISME** Un-e protestant-e se doit d'être austère, puritain-e, ascète... Certaines représentations passées dans l'imaginaire collectif ont la peau dure ! Et d'aucuns en jouent. Comme l'ancien Premier ministre français Lionel Jospin, lui-même protestant. Pour dissiper quelques idées reçues sur sa confession, il avait déclaré il y a une vingtaine d'années être « un rigide qui évolue, un austère qui se marre ».

Car ce n'est pas qu'un stéréotype... L'austérité constitue bel et bien un trait de l'identité protestante. C'est Christian Grosse, professeur d'histoire et d'anthropologie des christianismes modernes à l'université de Lausanne, qui le dit : « Cela s'enracine dès le XVI<sup>e</sup> siècle dans l'exercice d'une discipline plus rigoureuse que dans le monde catholique. » L'Eglise réformée a ainsi longtemps réprimé la danse ou le jeu. « En Romandie, il n'y avait pas de réjouissances publiques », indique l'historien.

### Dix Commandements

La Réforme veut marquer un retour aux sources bibliques, à la pureté originelle. Les comportements étaient réglés sur les Dix Commandements, dont le texte scripturaire était souvent la seule décoration aux murs des églises. Un message moral fort qui crée cette sobriété. « On avait une vie plus sévère. On portait des vêtements moins colorés, ne dévoilant pas le luxe... C'est devenu une marque identitaire », détaille Christian Grosse. L'idée a ensuite été rechargée au XIX<sup>e</sup> siècle, notamment dans les milieux des Eglises libres, particulièrement rigoristes.

Ce qu'il en reste aujourd'hui, dans nos sociétés métissées ? « Une sensibilité pour la simplicité, par exemple dans l'esthétique. Cela reste structurant pour ceux et celles qui héritent de cette tradition », selon Christian Grosse. Et de conclure : « C'était en partie un mythe, mais un mythe auquel les protestant-es se sont raccroché-es... » **■ Matthias Wirz**

# Crise en Ukraine : Deux visions de l'histoire

## Les tensions actuelles entre Russie et Ukraine pourraient ébranler l'entier de la Communion orthodoxe.

**ÉCLAIRAGE** L'orthodoxie, au niveau international, est organisée en Eglises indépendantes se reconnaissant mutuellement comme placées sous l'autorité du Christ. Elles déclarent ainsi appartenir à la même communion, accueillant mutuellement leurs membres lors de la célébration de l'eucharistie.

Depuis l'indépendance de l'Ukraine en 1991, la question ukrainienne empoisonne les relations au sein de cette communion orthodoxe. Sans parler des tensions actuelles. L'attachement religieux est important dans les deux pays : 71 % des Russes et 78 % des Ukrainiens se déclaraient orthodoxes en 2015.

Deux Eglises revendiquent donc le statut de véritable Eglise d'Ukraine. L'Eglise orthodoxe ukrainienne – patriarcat de Moscou d'une part : relativement autonome dans son organisation, mais dépendant spirituellement des autorités ecclésiastiques du grand voisin, elle comptait 12 000 paroisses en 2018, selon *The Conversation*. Née de la fusion orchestrée par le Patriarcat de Constantinople de deux institutions plus anciennes, l'Eglise orthodoxe d'Ukraine d'autre part déclare être « autocéphale », c'est-à-dire de ne dépendre de l'autorité d'aucune autre Eglise. L'indépendance de cette Eglise qui compte 7000 paroisses lui a été accordée par le Patriarche de Constantinople en 2019. Mais elle n'est pas reconnue par les autres Eglises de la communion orthodoxe.

### Action unilatérale

Le Patriarche Bartholomée I<sup>er</sup> de Constantinople justifie son intervention par le fait que le christianisme a été apporté en Ukraine par les Byzantins, selon *The Conversation*. Il pouvait accorder l'autonomie à une Eglise « fille ». Mais pour le Patriarcat de Moscou, l'Ukraine et la Russie

appartiennent à la même culture, raison pour laquelle elles doivent avoir la même Eglise. Et si Moscou tient tant à l'Ukraine orthodoxe, c'est non seulement parce qu'elle y subit une perte d'influence, mais aussi parce que l'Ukraine est le berceau de la christianisation du monde slave (le « baptême de la sainte Russie » en 988 a eu lieu à Kiev). Deux visions de l'histoire donc, que les gouvernements ne manquent pas d'instrumentaliser.

L'acte d'autonomie accordé sans en référer aux autres membres de la communion a provoqué la fin de la communion entre les patriarcats de Moscou et de Constantinople. Ce dernier pourrait d'ailleurs perdre l'autorité morale dont il bénéficiait sur l'orthodoxie en tant que plus ancien des patriarcats. « Son action unilatérale – que certains à Moscou ont qualifié de « revendications papistes » – est loin d'être approuvée par toutes les autres Eglises autocéphales. », résume un article du Centre de recherches internationales de SciencesPo.

### L'église la plus proche

Sur le terrain, 61,5 % des Ukrainiens se disant orthodoxes en 2019 affirmaient leur appartenance à l'Eglise orthodoxe d'Ukraine, 20,5 % à aucune juridiction et environ 18 % à celle de l'Eglise orthodoxe ukrainienne (Patriarcat de Moscou), selon la presse ukrainienne citée par Wikipédia. Alors que, pour le Centre de recherches internationales, « les croyants occasionnels privilégieront l'église la plus proche, nonobstant son affiliation, tandis que les plus fidèles resteront attachés – pour des raisons spirituelles, culturelles et linguistiques – à leur patriarcat d'origine. » **■ J. B.**

➤ Interview de l'historien Nicolas Kazarian sur [reformes.ch/kazarian](https://reformes.ch/kazarian)

# Et si toutes les ONG étaient climatiquement neutres ?

Comme toute organisation, les ONG humanitaires ont un impact sur le climat. Une association genevoise propose de les aider à devenir exemplaires.



Bruno Jochum, fondateur du Climate Action Accelerator.

Pour réduire les émissions de CO<sub>2</sub>, l'échelon individuel n'est pas suffisant, mais agir au niveau étatique non plus. Les organisations, par contre, jouent un rôle décisif dans l'économie et la société. Les ONG humanitaires, par leurs budgets parfois colossaux, ont une responsabilité et une influence puissante. Voilà l'analyse de Bruno Jochum, ancien directeur de Médecins sans frontières, fondateur du Climate Action Accelerator (CAA). En un an et demi, il a convaincu treize structures d'aides, dont le Comité international de la Croix-Rouge, de rejoindre son initiative : faire baisser l'impact carbone des ONG d'au moins 50 % d'ici 2030.

**Vous avez lancé un « accélérateur », terme issu de la culture start-up. Pourquoi ?**

**BRUNO JOCHUM** Parce que notre idée n'est pas de faire du plaidoyer, mais d'être dans le « comment », de passer concrètement à l'acte et de mener des actions validées par la science, et documentées. Nous misons sur l'effet domino, les échanges dans des communau-

tés de pratiques et l'accès gratuit à ces informations pour diffuser ce savoir au sein d'autres ONG, et même parmi les entreprises intéressées.

**La culture de l'humanitaire est basée sur l'urgence. La réduction du CO<sub>2</sub> demande de la planification.**

**Est-ce compatible ?**

Clairement, l'humanitaire a longtemps estimé que le changement climatique était « trop gros », qu'il devait être pris en charge par les gouvernements, qu'il fallait se concentrer sur « sa mission ». Mais le temps passe, les rapports se multiplient, on ne peut plus tout attendre des gouvernements : il faut aller vers l'effort de tous.

On sait que la situation est grave, mais les effets seront encore plus graves. L'humanitaire a une conscience très aiguë des impacts à venir du changement climatique pour les populations, ainsi qu'une culture opérationnelle, du « faire ». Evidemment, cela passe par des décisions stratégiques sur les pratiques organisationnelles.

**Lesquelles ?**

Trois sources d'émissions représentent plus de 90 % de l'empreinte carbone d'une organisation : l'achat de biens et de services, les transports et les déplacements de personnes, l'énergie et les infrastructures. Il s'agit de réduire effectivement ces émissions, sans avoir recours à des crédits carbone : pas de *greenwashing* chez nous ! Le tout sur quelques années. Très souvent les solutions existent déjà. Et d'autres sont en train d'arriver. Ce n'est pas parce qu'on n'arrive pas à décarboner à 100 % tout de suite qu'il ne faut rien initier... L'urgence, c'est déjà de diminuer ses émissions de 30 à 50 %. Et nos études ont montré que cela entraîne souvent des économies...

**Auriez-vous des exemples ?**

Remplacer les générateurs d'urgence au fioul par des centrales photovoltaïques ! Cela demande une montée en compétences des partenaires, mais c'est un investissement, plus qu'un coût. Réduire le fret aérien et préférer le fret maritime. Pour ses déplacements en avion, l'humanitaire a adopté le *low cost* comme le reste de la société, pourtant nous savions faire autrement avant. Il s'agit de revenir à des usages plus raisonnables de l'avion. Les co-bénéfices sont nombreux ; plusieurs grandes institutions dans le domaine de la santé sont parvenues à cette conclusion en faisant le calcul.

**Comment vous financez-vous ?**

Nous sommes une association à but non lucratif, financée par les partenaires ayant rejoint l'initiative pour mutualiser leur expertise. Il y a des financements publics pour compléter cela et, on l'espère en 2022, des fondations privées qui nous apporteront de quoi nous développer.

► **Propos recueillis par C.A.**

Infos : [www.climateactionaccelerator.org](http://www.climateactionaccelerator.org)

# Robin de Haas

## « La Voie de la voix »

Né avec une fente palatine, il ne pouvait pas se faire comprendre par la voix. Le voici ténor et formateur. Sa méthode révolutionne l'apprentissage des chanteurs... et la pratique des athlètes. Son moteur? « Rechercher l'amour partout. »

**RÉPLIQUES** Si on lui rend visite, dans la pièce insonorisée où il donne ses cours, c'est pour qu'il nous raconte un parcours de vie invraisemblable. Mais ce qui ressort très fort de la rencontre, c'est la spiritualité agie de Robin de Haas qui imprègne sa vie et qu'il partage. Il s'engage « pour tout ce qui fait acte de religion. » « Ce qui relie m'intéresse, et tout ce qui divise ne m'intéresse pas. » Le fils de Jan de Haas, pasteur des rues lausannoises dans les années 1990, a chanté dans des temples et composé pour Moudon, dernière paroisse de son père, le gospel *Bless this Child*. A la fin de l'entretien, Robin raconte son mariage avec Willy et parle du sacré.

La fête spirituelle dans la nature symbolise le sens qu'il donne à l'existence. Ce jour-là, le chant de la chamane et la prière chrétienne de sa mère se rejoignent pour accompagner et protéger « ce désir de vie, cette communion qui s'élève, d'âme à âme, pour accueillir la vie de l'un et de l'autre, et les mettre ensemble ». Le « sacré » revient souvent : la relation humaine, la quête du beau, du juste dans la voix et le souffle animent celui qui, enfant, fit vœu de « rechercher l'amour partout ».

Nous y voilà : une enfance torturée, et la volonté de se réaliser malgré tout. L'enfant Robin est incapable d'articuler, seule sa sœur aînée décode les sons informes qui sortent de sa bouche atteinte d'une malformation. Malgré de nombreuses opérations, il ne parle à peu près distinctement que vers sa onzième année, mais continue à nasonner. Ostracisé, cruellement moqué, tabassé souvent, il est plusieurs fois tout près de se suicider. Un jour, il monte tout en haut de la grange, mais la pensée de la souffrance de ses parents le retient juste à temps. Une conviction l'envahit : « Si je vis, je rechercherai l'amour partout. »

Il a pourtant des ancrages affectifs en famille : les vacances chez sa grand-mère hollandaise sont un bonheur en absolue sécurité et son père le soutient sans broncher – même lorsqu'il annonce qu'il sera chanteur !

Robin étudie donc la musique et, d'interventions chirurgicales en rééducation, conquiert chant et élocution. La méthode d'enseignement en vigueur fatigue sa voix ; en préparant son master de pédagogie musicale, il cherche autre chose, tombe sur la figure énigmatique de Carl Stough. Ce chef de chœur américain, décédé en 2000, pratiquait une approche basée sur le souffle, aussi bien avec les chanteurs du Metropolitan Opera qu'avec les athlètes vainqueurs des JO de Mexico en 1968. Par le toucher, il diagnostiquait les problèmes et inculquait les mouvements respiratoires qui transformèrent la vie de centaines de personnes. Mais il ne laissa aucun écrit théorique.

Robin de Haas contacte l'assistante de cet homme, Lynn Martin. Départ pour New York. Coup de foudre professionnel et amical. Décélant chez Robin une sensibilité et un talent analogues à ceux de Stough, Lynn Martin non seulement travaille avec

lui, mais lui fait rencontrer tous ceux qui ont suivi l'enseignement du maître.

C'est le début de dix ans de quête : collecte des informations, accumulation d'expériences, mise au point de la méthode héritée de ce père spirituel jamais rencontré. Le récit que Robin de Haas donne de sa vie dans *La Voie de la voix* (Favre 2015) ne s'adresse pas qu'aux musiciens. Les témoignages de l'imitateur Yann Lambiel, de chanteurs et des cantatrices sont d'autant plus passionnants que le souffle comme clef de la réalisation de soi concerne tous les humains qui respirent...

Pourquoi ne pas se contenter de pratiquer, et à tout prix conceptualiser l'application du don inné de Carl Stough ? Pour transmettre. La méthode Stough était perdue, de Haas l'a reconstituée, structurée. Il l'enseigne. Grâce à l'enthousiasme de Lynn Martin, venue participer aux cours organisés à Lausanne.

Robin n'en est pas peu fier, en 2007, la haute école de musique (HEMU) lui décerne un prix pour son mémoire de master en pédagogie, dont la conclusion était prémonitoire : « Pour que les gens trouvent leur voix, il faut qu'ils soient sur leur Voie. »

Aujourd'hui, Robin de Haas prend soin de dizaines d'élèves. Le contraste est puissant entre le petit garçon mutique, solitaire, désespéré, qui au retour de l'école se confiait en pleurant à sa Terre-Neuve Ladonna, couché sur elle, et l'homme rayonnant qui vit l'amour de sa vie en toute sérénité.

Même si le racisme « structurel » qui imprègne notre société le révolte. En effet, son mari, Willy occupait dans son pays des fonctions managériales dans des Relais&Châteaux et ne trouve en Suisse que des emplois subalternes. Son péché est originel. Il est né en République dominicaine. **► Jacques Poget**



### Bio express

**28 janvier 1979** Naissance à Lausanne.

**Juillet 2005** Premier contact avec Lynn Martin.

**2007** Prix de l'HEMU pour son mémoire de pédagogie.

**2015** Publication de *La Voie de la Voix* (Ed. Favre).

**2019** Rencontre avec Willy.

**17 septembre 2020** Partenariat enregistré avec Willy.

**31 juillet 2021** Cérémonie de mariage.

**Janvier 2022** Sortie du film *Robin des Voix*.

### « Robin des voix », le film

Frédéric Gonseth et Catherine Azad retracent le parcours de vie de Robin de Haas, illustrent sa quête de la voix et documentent sa redécouverte de la méthode du souffle, sa pratique, la formation des formateurs qui désormais font vivre et transmettent cette méthode salvatrice. Mais l'essentiel réside dans l'aspect humain, la relation, le partage, l'amour du prochain.

*Robin des Voix*, 87 min., janvier 2022. [www.re.fo/robin](http://www.re.fo/robin)

## Le parc national suisse, une réussite exemplaire

Sur 170 km<sup>2</sup> (la superficie du Liechtenstein), la plus grande réserve naturelle suisse est aussi l'un des parcs les plus anciens d'Europe. Né en 1914 en Engadine (GR), le parc a une longue expérience qui inspire aujourd'hui, associant succès économique, scientifique, pédagogique.

**150 000** personnes visitent chaque année le parc. Deux visiteurs sur trois sont des habitués.

**20 millions de francs** apportés par le parc, durant sa période d'ouverture, aux entreprises de la région. La somme ne comprend pas les 400 000 francs annuels versés par la Confédération aux communes sur lesquelles la réserve est établie.

**36** amendes ont été distribuées en 2020. Les règles du parc sont strictes : pas de vélo, pas de camping, interdiction de toucher à la nature et de sortir des sentiers.

**60** projets de recherche sont menés en moyenne chaque année dans le parc national.

**1500** cerfs vivent dans le Parc actuellement. Il n'y en avait aucun à sa création. Certains estiment ce nombre trop élevé. L'arrivée, dans les années à venir, de loups permettrait une régulation naturelle.

**2** espèces ont été réintroduites exceptionnellement par l'humain dans ce sanctuaire. Le bouquetin en 1920 et le gypaète barbu en 1991. Ces animaux vivaient dans la région par le passé.

**0** projet ne prévoit d'introduire de nouvelles espèces dans le parc. L'enjeu est de développer les corridors écologiques pour permettre aux animaux de circuler dans d'autres parcs en Europe, à commencer par le parc voisin du Stelvio (Italie).

Source: Parc national suisse



# BIODIVERSITÉ: comment réparer les dégâts ?

**DOSSIER** Sans mesures rapides, plus d'un million d'espèces animales et végétales sont menacées d'extinction dans les décennies à venir sur la planète, selon la Plateforme intergouvernementale scientifique et politique sur la biodiversité (IPBES).

Cette « sixième extinction de masse » reste silencieuse et invisible pour la majorité d'entre nous. Et pourtant elle n'est pas une fatalité. Tour d'horizon de solutions possibles.

Plus d'infos : [www.re.fo/rapport2019](http://www.re.fo/rapport2019)

# Réensauvager...

Face à la chute massive et toujours plus rapide de la biodiversité, de nombreuses initiatives pour la conserver se développent. Si l'humain est un problème pour la nature, il est aussi une solution.

**RETOUR** 60 000 km<sup>2</sup>, c'est la surface qui a été ajoutée aux 138 000 km<sup>2</sup> déjà existants de la réserve marine des îles Galapagos (Pacifique) par le président équatorien. En France, le botaniste Francis Hallé porte le projet de recréation d'une forêt primaire en Europe de l'Ouest, allant de l'Allemagne à l'Italie, en passant par la Suisse. En Russie, Sergueï Zimov, scientifique spécialiste du pergélisol, développe avec son fils Nikita une réserve pour permettre le retour d'une mégafaune dans la toundra, dans le but d'éviter le dégel du permafrost. Et ce, sans cacher son rêve : cloner des mammouths.

Toutes ces initiatives participent au mouvement de *rewilding* : il s'agit, selon le Cambridge Dictionary, de « protéger un environnement et de retrouver son fonctionnement naturel, par exemple en permettant le retour des espèces animales sauvages qui y vivaient autrefois ». Un terme qui couvre une série de pratiques : renaturation, conservation, restauration... Toutes englobées dans la notion française de « réensauvagement », non encore définie dans un dictionnaire.

## Relier les êtres vivants

Si le réensauvagement a pour but de permettre à des espaces naturels de retrouver leur fonctionnement, cela ne signifie pas *stricto sensu* qu'on laisse la nature se débrouiller. « On peut lui donner de pe-

tits coups de pouce, en réintroduisant des animaux, en effaçant un barrage dans une rivière », expliquent Gilbert Cochet et Béatrice Kremer-Cochet, un couple de naturalistes français spécialistes du sujet, et engagés dans cette pratique. « L'enjeu est de relier tous les êtres vivants entre eux, de redonner à un milieu sa fonctionnalité, liée à leur présence. »

Et ça marche ! Dans leurs nombreux ouvrages de vulgarisation sur le sujet, citant souvent l'exemple du parc national suisse (voir p. 10), les Cochet démontrent que la protection récente des grands mammifères a permis leur essor : l'ours des Pyrénées compte 70 individus, contre 5 en 1994. Les chamois étaient environ 10 000 dans les Alpes suisses en 1910, ils sont 85 000 aujourd'hui. Et cela vaut pour beaucoup d'autres espèces sauvages en Europe ! Des nouvelles qui redonnent le sourire. « Faire revenir les grosses bêtes, ça fonctionne », constate Gilbert Cochet.

## Extinctions moins visibles

Mais ce dernier concède aussi avoir moins bien communiqué sur l'extinction d'animaux moins visibles, mais tout aussi précieux pour leurs services écosystémiques : invertébrés, insectes, oiseaux des champs... Sans compter les poissons. « En France, les sols agricoles sont stérilisés, en termes de biodiversité. Et la pêche industrielle vide les fonds marins. Le flétan,

par exemple, a été exploité à 99,7%. Il ne reste que 0,3% des individus. » Une étude parue en janvier 2022 dans *Biological Reviews* estime que la sixième extinction de masse actuelle est largement sous-estimée, car elle ne prend pas en compte les invertébrés qui représentent pourtant la majorité des espèces animales connues.

Face à ce drame silencieux, le *rewilding* peut paraître illusoire. « Il ne s'agit pas de réensauvager toute l'Europe. Mais de reconsidérer et d'augmenter la place qu'on laisse au sauvage, aux espaces en libre évolution, sans activité extractive, ni occupation humaine. C'est une réflexion sur la part du vivant non humain, bénéfique pour l'humanité aussi », plaide Béatrice Kremer-Cochet.

## Repenser l'agriculture

L'enjeu principal pour la biodiversité, notamment en Suisse, se joue désormais au niveau des pratiques agricoles. « L'agriculture, extensive avant la Première Guerre mondiale, ne parvenait pas à nourrir la population. Elle a été intensifiée, ce qui a dégradé beaucoup de milieux. Depuis les années 1990, un virage écologique a été entamé », résume Jean-Yves Humbert, enseignant et directeur de recherches en biologie à l'université de Berne. « Les menaces principales aujourd'hui sont la combinaison entre pratiques intensives, ajout de pesticides, d'engrais, homogénéisation

### « Des fraises pour le renard »

Ce documentaire de Stéphane Durand et Thierry Robert suit trois exploitations agricoles qui ont décidé de travailler avec des espèces sauvages. Un producteur de fraises jurassien mise sur le renard pour lutter contre les campagnols.

Des éleveurs de chèvres travaillent avec les vautours pour contourner l'équarrissage traditionnel. Des cultivateurs parient sur les « mauvaises herbes » pour favoriser l'apparition d'insectes utiles. Infos : *Des fraises pour le renard*, 52 min, 2021, [www.re.fo/renard](http://www.re.fo/renard).



# ou mieux cohabiter ?

des cultures... Mais aussi l'abandon de certaines parcelles, en montagne, où la forêt reprend le dessus. La disparition des prairies entraîne celle de certaines espèces de papillons et de plantes.»

Un discours bien connu des agriculteur-rices, qui, « s'ils font partie du problème, font tout autant partie de la solution », pointe Jean-Yves Humbert. De fait, les pistes pour concilier maintien, voire essor, de la biodiversité et culture sont nombreuses : travailler en permaculture, augmenter la densité de la production sur certaines surfaces, associer le « sauvage » à la production agricole, comme le raconte le documentaire *Des fraises pour le renard* (voir encadré).

Autres pistes, notamment suivies en Suisse : « Les produits phytosanitaires sont moins utilisés, on essaie de s'en passer quand c'est possible. Le désherbage mécanique gagne en importance. La sélection variétale cherche à développer des variétés résistantes aux maladies fongiques, ce qui permet de réduire les traitements. Les exemples en arboriculture, en viticulture ou en grandes cultures sont nombreux », détaille Marco Meisser, directeur de Mandaterre, bureau spécialisé dans l'environnement, dépendant de Prométerre, organisation vaudoise de vulgarisation agricole et de défense professionnelle.

## Zones refuges

Enfin, depuis 1992, la politique agricole suisse exige des exploitant-es – contre rémunération – qu'ils ou elles consacrent une portion toujours plus importante de leurs territoires à des surfaces sans engrais, ni produits de traitement, pour favoriser la biodiversité. Résultat, près de 19 % de la surface agricole suisse est composée de ces zones, précieux refuges pour de nombreuses espèces. Un score qui cache cependant encore de grandes disparités



© istock

entre les montagnes et plaines, où ces espaces sont bien plus réduits, et au sein de ces zones elles-mêmes. « Une haie en soi n'est pas optimale d'un point de vue écologique, tout dépend de sa structure, de son entretien... » détaille Anne-Claude Jacquat, biologiste et vulgarisatrice pour Proconseil, autre entité liée à Prométerre.

Au fil des ans, les recherches et les exigences sur les « surfaces de promotion de la biodiversité » se sont multipliées. Transformant au passage les agriculteur-rices en véritables « jardiniers de la Confédération » ou « protecteurs du vivant », selon les points de vue. « Les producteurs aiment comprendre à quoi servent les efforts demandés et ils le font alors volontiers. Notamment lorsqu'ils constatent que favoriser certains insectes protège leurs cultures des ravageurs », constate Anne-Claude Jacquat.

## Impact au sol

Si les méthodes de culture s'améliorent l'autre enjeu, pour maintenir la biodiversité, est de réduire l'impact de l'humain sur les sols. « Constructions, agriculture intensive, barrages, ski... Il va nous fal-

loir réduire le plus possible l'anthropisation du sol pour laisser davantage de place à la nature », assure Jean-Yves Humbert.

Une dimension qui complexifie encore l'équation globale. En effet, comment respecter, voire développer, la biodiversité par des méthodes moins intensives tout en maintenant, voire en augmentant la productivité, (le taux d'approvisionnement de l'agriculture suisse ne dépasse pas 60 % selon les calculs) ? « Il n'y a pas de solution unique et simple. A chaque exploitation, à chaque milieu naturel son équilibre », estime Jean-Yves Humbert.

A noter aussi que chaque exploitation doit faire des choix à long terme : « On ne peut pas du jour au lendemain changer tout son outil de production et passer de la culture de la betterave à celle du quinoa », explique Anne-Claude Jacquat. Les producteur-rices confronté-es ne sont pas les seul-es à l'immense responsabilité de freiner l'effondrement de la biodiversité. Consommer local et de saison permet de prendre sa part dans ce défi collectif. ■ **Camille Andres**

# Faut-il demander pardon à la nature ?

Réparation, équilibre à retrouver, culpabilité et rédemption, notre rapport à la nature nous interroge. Réflexions avec le théologien Otto Schäfer.

**RÉTABLISSEMENT** La nature est une notion abstraite: « C'est une particularité occidentale de définir la nature comme domaine indépendant de la sphère humaine. Conceptuellement, on la met à part, ce qui n'est pas le cas dans d'autres cultures », note Otto Schäfer. Par conséquent, le théologien se dit assez réticent au fait de vouloir demander pardon à une Nature que l'on aurait lésée. Pour lui, les modèles, eux-mêmes complexes, de réparation de crimes historiques (l'apartheid en Afrique du Sud, les massacres de peuples premiers) ne s'appliquent pas à une abstraction. Le théologien note toutefois qu'un rétablissement de relations équilibrées est nécessaire: « Dans le langage biblique, on parle souvent de Shalom. Ce mot signifie la paix, la santé et le bien-être de tout ce qui vit. L'idée de guérison et de relations saines me parle plus que celle d'un pardon à demander à une Nature dont je ne sais pas qui elle est. »

## Remettre l'humain à sa place

Selon Otto Schäfer, ce rééquilibrage joue aussi à l'intérieur de la Bible. Les différents textes mettent des accents divergents et complémentaires. Certains affirment un rôle privilégié de l'humain, créé à l'image de Dieu, d'autres soulignent davantage un mystère de la diversité. Tous affirment que l'humain est créature avec d'autres créatures. « Elles aussi ont leur dignité et leur droit à la vie, comme le formulait déjà Karl Barth pour les plantes. Les derniers chapitres du Livre de Job font défiler toutes sortes de créatures étranges, inutiles, voire nuisibles, âne sauvage, autruche, hippopotame et crocodile, etc. L'humain est remis à sa place: il n'y comprend rien, mais n'a pas à juger le Créateur. » Idéalement, la

« L'humain n'a pas à juger le Créateur »



création est comparable à un jeu ou à une danse, comme nous le rappelle un autre texte (Proverbes 8:22-31).

## Espérance d'une création restaurée

« Mais la perspective chrétienne est plus radicale et plus lucide. Nous n'avons pas le pouvoir de dépasser les incertitudes, les erreurs et les conflits, et encore moins celui d'éliminer le mal. Ni Mère Nature ni des techniques innovantes ne rendront le monde parfait. » Et le théologien de citer la lettre aux Romains (8:19-25), où Paul

fait allusion à une création qui sera affranchie de la servitude de la corruption et qui attend avec un ardent désir la révélation des fils de Dieu. « C'est dire que nous attendons avec toutes les autres créatures un avenir où nous serons, de manière évidente, fils et filles

de Dieu. Ce n'est pas le cas encore. Bien souvent, nous sommes filles et fils de la violence, qu'elle soit technologique, économique ou politique. » Une résurrection en devenir, en quelque sorte, où nous es-

sayons de nous rapprocher de notre rôle de jardiniers du monde. « Dans l'Évangile de Jean, Marie Madeleine ne s'est pas vraiment trompée en prenant le Ressuscité pour le jardinier (20:15). L'image du jardinier nous donne un rôle constructif dans l'amour de Dieu pour toute vie. »

▀ Nicolas Meyer

## Hommage au végétal

Tout au long de sa carrière, le théologien et biologiste Otto Schäfer s'est intéressé aux questions écologiques et s'est engagé pour la sauvegarde la biodiversité. Dans les années 1990, il rédige une première thèse en écologie végétale. Dans sa récente thèse intitulée « La Grâce du végétal », il s'intéresse aux plantes comme un don sans lequel nous n'existerions pas. Des nourrices à vie qui sont également nos inspiratrices. Elle devrait paraître l'année prochaine aux éditions Labor et Fides.

# Vivre avec moins d'espace

Habiter en ville permet de réduire la pression que l'on exerce sur l'environnement. Les urbanistes s'efforcent de rendre les centres-villes toujours plus attrayants.

**IMPACT** Selon qu'une population loge en appartement ou dans une villa avec jardin individuel, elle occupera entre un 1 et 120 hectares! C'est dire si ces choix peuvent avoir un impact fort sur l'utilisation des ressources naturelles. « Et il ne faut pas oublier que outre le logement lui-même, il faudra construire des accès! » précise Florence Schmoll, responsable du département de l'Urbanisme de la Ville de Bienne. « La surface de logement par habitant tend à augmenter chaque année. Plus cette surface est élevée, plus les besoins en énergie pour le chauffage augmentent également. En outre, dans un environnement où les logements sont plus distants les uns des autres, ou des autres affectations telles que des petits commerces ou des lieux de travail, les transports sont plus importants. »

## Espace limité

« Dans la mesure où l'espace est limité, les différents besoins entrent en conflit les uns avec les autres. La pression de l'urbanisation, mais également des activités humaines en général, doit être maîtrisée et gérée, y compris celle des loisirs », résume Dominique Robyr Soguel, cheffe adjointe du service de l'Aménagement du territoire du Canton de Neuchâtel. « Cette gestion concerne également les espaces naturels, dans la mesure où ils sont toujours plus recherchés par la population pour se détendre et se ressourcer. Par exemple, il y a des pressions croissantes sur des lieux comme le Creux-du-Van. »

Sensibiliser la population à ces problématiques fait donc partie des tâches des urbanistes. « L'effondrement de la biodiversité, la banalisation des paysages et des impacts environnementaux non maîtrisés ont un coût économique et social », insiste Dominique Robyr Soguel. « Nous avons une responsabilité envers la Terre qui nous a été confiée. L'aménagement du

territoire y contribue, mais ne constitue qu'un maillon de la chaîne. Finalement, les buts et les objectifs sont fixés par la société. Plus les attentes de celle-ci seront élevées en matière de biodiversité, plus le dispositif de planification et de régulation sera important. »

## Impératif de qualité...

Mais les spécialistes sont unanimes: « Si l'on part de l'idée que la densification est un sacrifice, on ne va pas y arriver. On ne peut pas obliger les gens à vivre avec moins d'espace privé. La densification passe par la qualité, notamment des espaces extérieurs! » analyse Florence Schmoll. « Les possibilités de humer une fleur, d'entendre les oiseaux chanter, de voir le ciel et de s'exposer de temps en temps à la chaleur du soleil sont des besoins essentiels », complète Dominique Robyr Soguel. « La densification, soit l'accueil de plus de monde sur un même espace, est acceptable moyennant que chacun en tire un avantage complémentaire (plus de services), mais également que la possibilité de s'isoler par moments existe et que les impacts environnementaux tels que les bruits de circulation ou du voisinage soient maîtrisés. Si les villes deviennent plus agréables, les gens chercheront moins à en sortir tous les week-ends, en prenant leur voiture... »

Joëlle Salomon Cavin, maître d'enseignement et de recherche à l'Institut de géographie et durabilité de l'Université de Lausanne, a mené des recherches sur les relations entre nature et ville. « Aujourd'hui on sait mener des projets de renaturation, même en ville! » promet-elle. « A Genève, par exemple, la création de la Plage des Eaux-Vives a donné lieu à un aménagement de qualité dans cette zone très densément habitée, tout en permettant la mise en place d'une lagune, interdite d'accès aux hu-

mans et où de nombreux oiseaux se sont installés. Dans la périphérie de Genève, la renaturation de l'Aire a permis de revitaliser une rivière tout en créant des promenades appréciées. »

## ... et de diversité

« Il faut aussi être sensible aux évolutions de la société. On assiste, par exemple, à un retour de la demande en espaces de collectivités », souligne encore Florence Schmoll. « Par ailleurs, les parcours de vie sont moins linéaires qu'autrefois: cela impacte les besoins d'espace. A ce titre, les collectivités d'habitations peuvent parfois jouer un rôle novateur en proposant notamment des chambres d'amis collectives, que l'on peut emprunter au besoin, plutôt que d'avoir cet espace supplémentaire dans chaque appartement. On peut penser aussi à des pièces <joker>, que l'on peut louer en plus de son appartement sur un temps donné, par exemple pour offrir un peu d'autonomie à un ado, mais dont on aura plus besoin lorsqu'il quittera la maison pour sa formation. »

« Il faut offrir un panel de différents types de constructions. En effet, tout le monde ne rêve pas de vivre dans le même type de logements », complète Joëlle Salomon Cavin. « Pour ceux qui aspirent à une villa individuelle, on peut proposer des alternatives avec des logements groupés permettant de nombreux accès à des jardins », note-t-elle. « Il n'est pas étonnant que les associations de défense de l'environnement travaillent désormais également sur le mieux-vivre en ville. C'est une excellente solution pour diminuer la pression sur la nature. » Des mesures qui semblent porter leurs fruits: « Aujourd'hui, ce n'est souvent plus la volonté qui retient les familles de vivre en ville, mais l'absence de logements abordables financièrement. » ■ J. B.

# Les autochtones, experts

Les peuples premiers ont un véritable savoir-faire en matière de protection de la nature. Une « sagesse » parfois essentialisée, qu'il s'agit de prendre pour ce qu'elle est : une manière d'être au monde, mais aussi un outil de survie.



© Floresta TV - Guilherme Meneghelli

**TOURNÉE** Lorsqu'on le rencontre, à Evian, en plein hiver, Txana Ibã Huni Kuin paraît un peu fatigué : voilà plusieurs semaines que ce jeune responsable d'une communauté de l'ethnie amazonienne des Huni Kuin parcourt l'Europe pour alerter sur la destruction de son environnement : la forêt amazonienne. Ce soir-là, la Fondation suisse Planeta s'est jointe à l'événement auquel il participe.

Son peuple, les Huni Kuin, compte 18 000 personnes réparties sur différents territoires, sur une surface d'environ 600 000 hectares, soit sept fois la Suisse, aux confins du Brésil, là où le pays est frontalier du Pérou et de la Bolivie. Loin de ses terres amazoniennes, Ibã Huni Kuin a participé en Europe à des dizaines de conférences-débats, et même à des cérémonies de pardon organisées par Floresta TV. Ce média en ligne vise à donner aux peuples amazoniens les outils pour

se faire connaître du reste du monde. En novembre, lors d'une conférence dans la Drôme, des Européens se sont rassemblés autour de lui, présentant des excuses à son peuple pour la colonisation et l'exploitation des terres en Amazonie.

## « Leader du temps nouveau »

A 25 ans, le jeune leader prend sa tâche très au sérieux. Il a été désigné par sa tribu comme « leader du nouveau temps ». « Ma communauté attend de moi que je fasse le pont avec le monde moderne, le monde occidental. Ma mission est d'améliorer les possibilités d'échanges entre les personnes de ma communauté et celles, en Occident, qui souhaitent développer leurs connaissances, leur savoir-faire, rassem-

bler leurs talents pour réaliser des actions urgentes pour sauver l'Amazonie. »

Dans son rapport de 2019, la Plateforme intergouvernementale scientifique et politique sur la biodiversité et les services écosystémiques (IPBES) rappelle qu'« au moins un quart de la surface terrestre émergée est possédée, gérée, utilisée ou occupée traditionnelle-

ment par des peuples autochtones ». Ces espaces, s'ils se dégradent moins vite qu'ailleurs, « subissent une pression accrue », tout comme les savoirs qui permettent d'en assurer la gestion. L'extraction minière, la déforestation et le développement d'axes de transport sont les principales menaces. L'institution internationale souligne cependant qu'il est « possible de

« Nous avons des milliers de chants pour chaque émotion »

# de la réparation

conserver, de restaurer et d'utiliser la nature de manière durable et, en même temps, d'atteindre d'autres objectifs sociétaux à l'échelle mondiale ». Parmi les nombreuses mesures préconisées ? « Promouvoir les sciences et les savoirs autochtones et locaux. »

## Des droits pour la nature

S'inspirer des savoirs autochtones pour réparer la nature ? Nombre de militant-es environnementaux-ales ont compris que ces peuples ont une longueur d'avance dans la lutte pour la défense de leurs territoires (voir ci-contre). En Europe, certain-es s'appuient par exemple sur les initiatives de peuples premiers visant à donner des droits à la nature, comme l'observe Jean Chamel, chercheur en anthropologie à l'Université de Lausanne, qui a suivi différentes initiatives au cours d'une recherche sur les cérémonies d'interaction avec des êtres non-humains pratiquées au sein de ces réseaux. Donner une personnalité juridique à un lac, à une rivière ou à une montagne est évident pour des peuples dont les croyances sont étroitement liées à ces lieux. Ici, « cette cosmogonie autochtone est parfois romantisée par les militants environnementaux ».

La démarche montre ses limites sur le plan juridique. Mais elle a une utilité : « promouvoir un autre rapport à la nature et questionner la manière dont le droit est anthropocentré », observe Jean Chamel. Le risque à s'inspirer de traditions autochtones est toujours de les essentialiser : si ces populations ont conservé un lien étroit avec la nature, tous leurs représentants ne possèdent pas une sagesse « innée ». C'est parce qu'ils ont vu leur environnement menacé – alors qu'ils en dépendent directement pour leur survie – qu'ils ont développé des stratégies de défense.

## Rachat de terres

Lorsqu'on lui demande comment il souhaite aujourd'hui protéger les terres de sa communauté, Ibã Huni Kuin souligne deux aspects. La propriété foncière,

d'abord. « Pour nous, la forêt, la terre, sont sacrées, source de médecine, de vie spirituelle et de ressources énergétiques. Mon grand-père avait déjà tenté un rapprochement avec les hommes blancs, pensant qu'ils comprendraient cette richesse. Cela a été un échec. Il a alors entrepris le rachat de territoires. C'est un cas rare, une situation exceptionnelle pour notre peuple et une chance. »

7000 hectares ont ainsi été acquis. Dans cet espace, une partie des Huni Kuin vivent « en connexion » avec « la Mère Nature ». Un lien qui, selon le jeune leader, passe par « des chants, des danses » et une connaissance accrue de ce milieu. « Nous avons des milliers de chants pour chaque émotion, et des plantes pour chacun de nos besoins, c'est la chose la plus évidente du monde pour nous de les utiliser. » D'ailleurs, lorsqu'il voyage, Ibã Huni Kuin embarque toujours ses plantes dans ses valises et les utilise pour tout : le bain, le repas, le thé... Tout comme il n'oublie jamais sa flûte, pour entamer des chants !

C'est la seconde piste que poursuit le chef amazonien : partager ce savoir-faire et cette culture si riche avec le reste du monde. Sur son territoire est né un centre de formation des peuples indigènes. Là, « nous nous formons à l'agroforesterie, nous associons nos savoirs traditionnels aux connaissances du monde moderne, pour enseigner par exemple comment dépolluer les rives d'un fleuve. Ce sont ces méthodes qu'on aimerait partager largement ». Son rêve ? Faire connaître les plantes qu'il utilise au quotidien à travers des shampooings ou des huiles essentielles, aux propriétés aujourd'hui reconnues.

S'appuyer sur des études scientifiques serait-il un atout pour cette démarche ? Lorsqu'on évoque la manière dont la science, petit à petit, démontre les propriétés de certaines plantes, Ibã Huni Kuin rétorque tout de go : « Par le passé, on nous a massacrés pour avoir avancé les pouvoirs de ces végétaux. » **■ C.A.**

(Traduction lors de l'entretien : Mathilde Everaere, Floresta TV)

# Honorer l'eau

**CÉRÉMONIE** En 2017, des dizaines de femmes parcourent à pied plus de 1000 kilomètres le long de la rivière Missouri pour soigner ses eaux. Elles participent à une marche pour l'eau, pratique cérémonielle du peuple anichinabé en Amérique du Nord. Cette méthode est destinée aux rivières les plus gravement touchées ou menacées par des pollutions. Les pratiquantes recueillent l'eau depuis la source, la transportent dans des récipients en cuivre, en chantant, jusqu'à l'embouchure, où elles la déversent dans l'espoir que les générations futures puissent bénéficier d'une eau propre et pure. L'œuvre *Honour Water* d'Elizabeth LaPensée, qui décrit cette pratique, est exposée en ce moment au Musée ethnographique de Genève (MEG) dans le cadre de l'exposition *Injustice environnementale, alternatives autochtones* (à voir jusqu'en août 2022). L'ensemble, conçu en partenariat avec des autochtones eux-mêmes, présente divers savoir-faire de réparation, très concrets, et d'autres, plus symboliques. La réparation « est un rapport au monde, de soin à l'environnement, considéré comme destructible. S'il est abîmé, c'est la vie qui est abîmée », explique Damien Kunik, conservateur au MEG. Ces pratiques ne sont pas ici envisagées sur un plan scientifique, mais anthropologique. « La marche pour l'eau permet de solidifier les liens de la communauté, mais aussi de rendre très visible cette sensibilité à la nature et à l'eau. Et, par ricochet, de questionner tout un chacun sur son propre rapport au monde. » **■ C.A.**



*Along the River of Spacetime*  
(Le Long de la rivière de l'espace-temps)  
par Elizabeth LaPensée, 2019.

**Notre dossier vous pousse à la réflexion ?**

La rédaction vous propose une histoire pour les 8-12 ans à lire à vos (petits-)enfants, pour lancer le débat en famille.

# Futur antérieur

**CONTE** Nous sommes en 2222. Lors de la Conférence sur le climat, un intervenant commence son allocution par un extrait d'un discours du début du millénaire.

« Mes Frères, ne voyez-vous pas la Terre sous vos pieds. Etouffer par toutes ces fumées, des rejets pollués ? Qu'avez-vous donc fait de l'Eden qui vous fut donné ?

Déjà vous fêtez l'arrivée du Troisième Millénaire ; Mais celle qui vous porte, vous nourrit, le fêtera-T-elle ? Ou si trop exploitée, vous punira ? Ne voyez-vous pas venir ses premières colères ?

La catastrophe finale s'élabore jour après jour : Les saisons s'inversent et s'entrechoquent, Comme si notre planète avait bouleversé son cours.

Des contrées entières, par le courroux des vents. Et des mers, s'écroulent sous le choc. Des tempêtes et des plus en plus nombreux ouragans. »\*

C'était il y a 200 ans. L'humanité était au bord du gouffre et nombreux étaient ceux qui tiraient la sonnette d'alarme, appelant les gouvernements à trouver des solutions afin de freiner le dérèglement climatique... Les conférences internationales pour le climat s'enchaînaient depuis plus de trente ans, mais rien ne se mettait en place.

Et pourtant un jour tout changea. Le monde se réveilla enfin de ce long cauchemar qui emprisonnait l'humanité dans les catastrophes climatiques de plus en plus nombreuses, les régulations qui ne menaient nulle part.

Les urbanistes et les architectes enclenchèrent une première révolution : plus de lourds bâtiments de verre ou de béton à climatiser l'été et à réchauffer l'hiver, mais des logements et des locaux végétalisés, orientés vers le soleil du matin. Les rues cessèrent d'être

uniformément couvertes de bitume, mais apparurent ombragées, où les végétaux reprendraient le pouvoir.

Toutes ces cités se mirent à produire des légumes et des fruits sur les toits et terrasses, le CO<sub>2</sub> désormais capté nourrissait les plantes des villes. L'agriculture devenant plus productive tout en épargnant les ressources naturelles, les forêts purent réoccuper tous les espaces abandonnés par celle-ci.

Les ressources des océans ne furent plus exploitées de manière démesurée : les algues remplacèrent les dérivés pétroliers tout en fournissant de la nourriture. Les déchets ne furent plus une plaie pour les océans, car davantage recyclés. Les courants océaniques régulant les climats sur le point de s'effondrer furent miraculeusement sauvés.

Les zones polaires et les steppes du nord des Amériques et d'Eurasie furent progressivement préservées.

Le permafrost, véritable glacière pour les virus et les épidémies, fut protégé et sa fonte s'arrêta. Là aussi, la végétation reprit ses droits. Durant les saisons

chaudes, ces vastes prairies et forêts protégeaient le sol du rayonnement solaire, l'hiver, la neige contribuait à son tour au même mécanisme.

Partout dans le monde, de nouveaux modes d'entretien des paysages furent mis en place, l'humain ne fut plus considéré comme le jardinier du monde, ordonnant tout en fonction de ses besoins, mais comme un participant au même titre que tout autre créature vivante. Les espèces animales parcouraient librement les espaces abandonnés par les humains, entretenant les forêts, les prairies ou les pelouses d'altitude. On vit de nouveau paître d'importants troupeaux de bisons et même des mammouths entretenir les steppes glacées de l'Eurasie.

Tout a changé, mais l'équilibre est si fragile à conserver. Notre monde n'est pas encore totalement remis de ces siècles de domination de l'homme sur la nature. Il reste encore tant à faire...

■ **Rodolphe Nozière**

\* Extrait de *Les Poètes de l'an 2000*, sous la direction de Jacques Charpentreau, Hachette Livre, 2000.



# Un regard intime sur la chasse aux sorcières

La numérisation, associée à un regard historique axé sur les sources, ouvre des pistes nouvelles sur une problématique déjà très étudiée : la répression de la sorcellerie.

Gwendolin Ortega, chercheuse en lettres à l'Université de Lausanne, étudie les procès en sorcellerie dans l'espace alpin jusqu'en 1536 (soit la conquête du territoire vaudois par le pouvoir bernois). Un champ vaste et complexe, qu'elle aborde grâce aux technologies numériques. Sous la direction de Martine Ostorero, professeure associée en histoire médiévale, à l'Université de Lausanne, elle travaille notamment à un projet inédit : réunir la documentation concernant ce champ, sous format numérique. Registres comptables, comptes-rendus de procès, courriers entre différentes juridictions... Parce qu'ils peuvent être croisés de manière inédite, ces documents ouvrent de nouvelles pistes de recherches.



**Croiser différentes sources historiques autour de votre sujet, c'est une manière de mettre au jour divers types de pouvoirs en conflit ?**

**GWENDOLIN ORTEGA** Oui, bien sûr, puisque condamner quelqu'un, que ce soit pour sorcellerie ou autre, c'est faire valoir son autorité. Dans la région lémanique, plusieurs acteurs s'opposent : l'évêque de Lausanne, les châtelains savoyards, les petits seigneurs locaux. Mais, en croisant les sources, on parvient aussi à reconstruire le parcours des plus petites gens. En recoupant des archives, certains chercheurs ont retracé des liens de voisinage entre accusés et dénonciateurs, mettant au jour d'anciennes querelles non résolues, qui se sont terminées par le bûcher.

« Nous sommes face à un crime imaginaire »

**Qu'apporte ce regard intime ?**

Cette microhistoire, permise par l'analyse des sources, ouvre l'étude de situations au cas par cas, ce qui est plus instructif qu'une vue d'ensemble. La répression de la sorcellerie, à l'époque moderne, varie énormément sur 300 ans : le terme même de sorcière n'a plus la même signification au début et à la fin du phénomène.

**Un terme ambivalent que vous n'aimez d'ailleurs pas utiliser...**

Il est préférable de parler de victimes de la répression de la sorcellerie. Qualifier ces femmes, ces hommes, ces enfants de sorcières ou sorciers, c'est projeter sur eux le même discours que leurs oppresseurs. Or nous sommes face à un crime imaginaire qui puise ses ca-

ractéristiques dans le même puits de reproches faits aux juifs, aux lépreux, aux hérétiques, etc.

**Un élément émouvant dans vos recherches ?**

J'ai récemment lu un livre de comptes. Les coûts y sont décrits de manière froide : la potence, la chaîne, la cage ont représenté telle somme. En tant qu'historienne, j'analyse beaucoup de comptes-rendus de procès et j'ai l'habitude de prendre du recul pour ne pas voir l'horreur. Mais, curieusement, cet aspect purement factuel m'a davantage touchée.

**Que comprenez-vous du rôle de l'Eglise dans ces chasses ?**

L'Eglise chrétienne (avant la Réforme) a apporté les fondements intellectuels de la répression, pour brûler et condamner des individus hérétiques, qui n'avaient pas « la bonne croyance ». Mais les chasses prennent davantage d'ampleur dans nos régions quand le pouvoir laïque est entièrement aux commandes. Pour comprendre globalement le phénomène, il faut mettre sur le même plan les motifs religieux, les querelles de voisinage, la marginalisation des individus ou la volonté d'enrichissement des autorités.

► **Propos recueillis par Camille Andres**

## La recherche

*Répression de la sorcellerie en Pays de Vaud (XV<sup>e</sup>-XVII<sup>e</sup> siècles)*

Un projet de la Fondation des sources du droit.

[www.re.fo/sorcellerie](http://www.re.fo/sorcellerie)

Chaque mois, nous présentons un des textes qui ont façonné notre culture chrétienne.

# Ignace d'Antioche : vivre à en mourir

Issu de la première génération après les apôtres, Ignace d'Antioche témoigne de son aspiration à une vie pleine avec le Christ, au prix de sa propre mort. Chemin de confiance jusqu'à l'extrême.

« Je vais mourir pour Dieu, si du moins, vous, vous ne m'en empêchez pas... Alors, je serai vraiment disciple de Jésus-Christ, lui que je cherche, qui est mort pour nous, lui que je veux, qui est ressuscité pour nous. Ne m'empêchez pas de vivre, ne veuillez pas que je meure ! »

Ignace d'Antioche, *Lettre aux Romains* (II<sup>e</sup> siècle)

**MARTYRE** « C'est de bon cœur que je vais mourir pour Dieu, si du moins, vous, vous ne m'en empêchez pas... » Nous sommes au début du II<sup>e</sup> siècle. Ignace, évêque d'Antioche, a été arrêté et enchaîné à cause de sa foi. Ses bourreaux le conduisent à Rome, où il doit être mis à mort. Il sera jeté dans la fosse, avec les fauves. En route vers la capitale de l'Empire, il écrit aux chrétiens de cette ville. Et, contre toute logique humaine, il leur demande de ne rien entreprendre pour lui empêcher ce martyre...

Faut-il y lire les mots d'un suicidaire, ou même y voir une attitude masochiste ? « Même si cela peut nous paraître choquant, c'est bien plutôt l'expression poignante du fait que la vie en Christ, la proximité de Dieu, c'est le bien suprême auquel Ignace aspire », commente Jacques-Noël Pérès, professeur émérite d'histoire de l'Eglise à l'Institut protestant de théologie de Paris.

## Réaliser l'existence chrétienne

Pour Ignace, cette mort qui l'attend, c'est donc le chemin vers la vie qu'il désire... Et dans cette logique paradoxale, lui éviter le supplice, ce serait l'empêcher de vivre ! Mais, pondère Jacques-Noël Pérès, « ces paroles absolues d'Ignace – qu'on doit comprendre dans leur contexte – ont quelque chose d'excessif : cette hâte de se trouver dans < l'autre vie > donne

l'idée d'un rejet du monde d'ici-bas... Or, par essence, le christianisme est la religion de l'incarnation ! Et c'est sur cette terre que nous sommes appelés à réaliser l'existence chrétienne ».

Ce qu'il faut alors entendre, c'est que pour réaliser cette dernière, le disciple est appelé à s'assimiler toujours davantage à son Maître. Il devient « vraiment disciple » lorsqu'il fait siens les gestes et les comportements de Jésus. Comme l'évêque d'Antioche : au moment où il écrit, il pâtit des mauvais traitements de ses geôliers, communiant ainsi aux souffrances de la Passion. Il voit alors le destin qui l'attend à Rome comme l'aboutissement de ce chemin. Non pour la mort, donc, mais pour la vie, avec le Christ ressuscité.

« Pour Ignace, le martyre constitue le vrai baptême, le baptême du sang, qui accomplit pleinement, dans la chair de la personne qui le subit, la mort symbolique et la nouvelle vie en Christ reçues au baptême d'eau », détaille le professeur parisien.

## Surmonter l'insurmontable

Faut-il donc aller jusqu'à cet extrême du don de sa propre vie pour être vraiment chrétien ? Certes non ! Dieu merci ! Mais dans notre Occident, où les chrétiens ne subissent plus la persécution, le message poignant de l'évêque martyr d'Antioche

constitue un témoignage : celui d'un désir d'unité avec le Christ, payé au prix fort, qui permet de surmonter jusqu'à l'insurmontable.

« Nous traversons tous des souffrances. Et Ignace nous rappelle que, même dans les pires épreuves, le Christ est notre soutien infailible », commente le professeur Pérès, par ailleurs pasteur. Oui, « le Christ est notre éternelle vie » (Ignace d'Antioche) : parce qu'il est ressuscité, la souffrance et la mort n'auront pas le dernier mot. ▀ Matthias Wirz

## « Lettres aux Eglises »

On ne sait presque rien d'Ignace d'Antioche, évêque dans la province de Syrie, mort au cours d'une persécution contre les chrétiens autour de l'an 110. Seules sept lettres de lui nous sont parvenues, écrites à des Eglises, au cours de sa déportation de Syrie vers le martyre à Rome. « Ces lettres constituent un témoignage de première main de la génération qui a suivi celle des apôtres. Ces textes ont posé les jalons pour la théologie chrétienne ultérieure, notamment sur les thèmes de l'ecclésiologie et de l'unité de l'Eglise », explique Jacques-Noël Pérès.

# 2200 sans-toit, pas sans Toi

La Confédération vient de publier une étude dénombrant 2200 sans-abri. Un chiffre sous-estimé, selon des associations. Peu importe le nombre, les sans-abri sortent de l'exclusion des statistiques.

**TENSIONS** Les sans-abri survivent dans des conditions qui ne sont pas dignes. Les personnes dont la misère a rongé la liberté sont confinées à la marge de notre société. Elles souffrent d'exclusion et d'indifférence. Le drame du photographe René Robert, gisant des heures sur un trottoir parisien, a montré que l'on peut mourir de l'indifférence des regards.

En 2013, lors de la dernière assemblée générale du Conseil œcuménique des Eglises, la Commission de mission et d'évangélisation a affirmé sa volonté de mener une mission par les marges. Le document *Ensemble vers la Vie : mission et évangélisation dans des contextes en évolution* se distancie d'une mission pour les marges. Une mission « pour » comporte le risque d'entretenir une relation paternaliste, maintenant des rapports de pouvoir. Une mission « par » cherche à développer le potentiel d'action des gens en souffrance, de les rendre acteurs de leur vie et de la vie de l'Eglise.

De plus, l'Eglise a un rôle prophétique de contestation des « systèmes qui engendrent et entretiennent la pauvreté massive, la discrimination et la déshumanisation de beaucoup, et qui exploitent et détruisent les personnes et la terre » *Ensemble vers la Vie* § 37. La crise économique liée au Covid révèle un système qui paupérise les pauvres. Notre modèle de société n'est ni juste ni durable. L'Etat a donné une première statistique du nombre de sans-abri ; à l'Eglise de leur donner une place dans sa mission, une voix dans le Monde. ■ **Nicolas Lüthi**

## POÈME

Vivre sans toit, s'exposer au froid  
Perte de richesse, cris de détresse  
Injustice

Vivre avec Toi, me sentir moi  
Père de tendresse, abondance en promesse  
A ton service

Vivre solidaires, ne plus être solitaires  
Rencontrer notre mission, témoigner de compassion  
Justice



**Nicolas Lüthi** est pasteur de l'Eglise protestante de Genève au LAB, une communauté progressiste, militante et inclusive aux marges.

## Vigie de la démocratie

**ESSAI** Le christianisme est-il réellement en déclin ? Comment comprendre son rôle aujourd'hui ? Selon cet ouvrage collectif, la religion chrétienne reste une force structurante, qui occupe une place unique dans l'équilibre du monde. Le fait que le royaume chrétien ne soit pas terrestre l'éloigne en principe de l'exercice du pouvoir. Reste qu'il dérange, car le politique entre en tension, en débat avec cette instance qui lui échappe. Autre idée forte : le religieux joue un rôle essentiel chez les gouvernés. Il fait entrer la conscience individuelle sur le terrain de la responsabilité personnelle et collective, et à ce titre contribue à l'émergence de la société civile.

Le christianisme, religion de la vulnérabilité, peut ainsi se comprendre comme un « aiguillon » pour la démocratie. L'affirmation chrétienne de l'égalité entre les humains a d'ailleurs nourri nos systèmes politiques modernes. Tout comme la responsabilité individuelle et collective, l'attention aux plus vulnérables, la justice sociale, le pluralisme, la sacralisation du vivant... Qu'en retirer pour aujourd'hui ? Chrétiennes et chrétiens ont un devoir de vigilance face à la marche du monde et à l'extrême fragilité des régimes démocratiques actuels. Mais aussi face aux déstabilisations existentielles provoquées par une « subjectivité sans limites » ou la « crise climatique ».

► **Jean-François Habermacher**

Dominique Reynié (dir.), *Le XXI<sup>e</sup> siècle du christianisme*, Editions du Cerf, 2021, 376 p.

Dominique Reynié a été interviewé par nos collègues de RTSreligion et de Reformes.ch. À écouter et à lire sur [www.reformes.ch/reynie](http://www.reformes.ch/reynie)

## Ode aux objets

**PHILO** « Les choses sont les pôles de repos du monde », pour Byung-Chul Han. Sans elles, pas de liberté, pas de lien aux autres, pas d'altérité. Le stimulant philosophe sud-coréen (œuvrant à Berlin) alterne ici odes mélancoliques et références à Heidegger, Nietzsche, Francis Ponge... et bien sûr Michel Serres. Contrairement à l'enthousiasme de l'auteur de *Petite Poucette* sur les potentialités immenses d'internet, Byung-Chul Han n'attend rien de la numérisation, « qui n'est pas automatiquement équivalente à la relation. [...] La communication numérique abolit le vis-à-vis personnel, le visage, le regard, la présence physique. Elle accélère la disparition de l'autre ». Une analyse pertinente, à l'heure où les « visios » et les apps sont devenues banales. ► **C. A.**

*La Fin des choses*, Byung-Chul Han, Actes Sud, 2022, 138 p.

## Commencer par la confiance

**SOURCES** A l'époque où l'Europe de l'Est vit ses ultimes années derrière le « rideau de fer », des attentes et des doutes travaillent également les nouvelles générations occidentales. Frère Roger accompagne ces tourments de son langage confiant et pacificateur. Un élan par-delà la « désespérance » parcourt ce neuvième (et pénultième) volume des écrits du fondateur de Taizé. Toujours actuel, il « ouvre des perspectives incalculables ». ► **M. W.**

*Si tout commençait dans la confiance. 1984-1990*, Frère Roger de Taizé, Presses de Taizé, 2021, 288 p.

## L'Exode, le jeu

**LUDIQUE** Comment comprendre le livre biblique de l'Exode ? Ce jeu de parcours, en famille ou au caté, se joue dès 5 ans. Son plateau embarque deux à six joueurs sur les traces de Moïse et du peuple hébreu. Il permet de découvrir le récit de l'Exode, mais aussi et surtout de se faire une idée approximative de la géographie, et de commencer à situer la « Terre promise » ou le « Pays de Canaan » sur une carte. ► **C. A.**

*Exodes aventures*, 2021, Editions Olivétan

**SPIRITUALITÉ** Méditations ou poèmes, ces courts textes, nés d'une existence semi-retirée et consacrée à Dieu, sont nés « là où seul demeure le silence ». Apaisants, ils peuvent nourrir un travail de recherche mystique, une quête de simplicité. ► **C. A.**

*Vivre l'Aube*, Marie Tresca, Labor et Fides, 2022, 112 p.

## L'Asie pour terrain de jeu

**PÉRIPLÉ** Le monde, une « place de jeux » mélancolique. Blaise Hofmann, l'auteur romand, en esquisse quelques tableaux asiatiques. Dès l'automne qui suit la dernière Fête des vigneron (dont il a coécrit le livret), il sillonne durant six mois le continent, entre Tokyo et l'Inde, avec son « amoureuse » et ses « deux petites maîtresses zen ». Son récit, où résonnent d'autres lectures, interroge les frontières entre l'inattendu et le formaté. La progressive incursion du coronavirus s'imisce dans la narration. Elle la fixe, éclairant le tragique du jeu de la mondialisation. ► **M. W.**

*Deux petites maîtresses zen*, Blaise Hofmann, Editions Zoé, 2021, 224 p.



# « La Mif », les foyers mis à nu

La troisième fiction du Genevois Fred Baillif réussit à nous plonger dans le quotidien d'ados placées. Un tour de force récompensé par une série de prix.



Fred Baillif, par ailleurs documentariste reconnu, pratique le cinéma-vérité. Dans le formidable *Tapis rouge* (2010), il travaillait avec des adolescents de la banlieue lausannoise, mettant en scène leur propre histoire. *La Preuve scientifique de l'existence de Dieu* (2019) mêlait anciens militants dans leur propre rôle et comédiens professionnels. *La Mif*, basé sur des histoires vraies, doit beaucoup à l'improvisation de ses têtes d'affiche.

**Le thème qui réunit presque toutes les figures de *La Mif*, ce sont les agressions sexuelles...**

**FRED BAILLIF** En trois ou quatre ans, dans ma vie personnelle et professionnelle, des dizaines de femmes de mon entourage m'ont raconté les abus abominables qu'elles ont vécus. J'ai démarré un projet avec des victimes, qui n'a pu aboutir, le sujet restant trop sensible. Ce qu'elles m'ont relaté a nourri le film, mais je ne voulais pas en faire le sujet principal, il me fallait une arène. *La Mif* raconte donc ce qu'est la vie en foyer, avec une multitude de points de vue.

**Comment se construit votre démarche de cinéma-vérité ?**

J'apprends à connaître les gens avec qui je travaille, je ne leur demande pas d'entrer dans une personnalité qui n'est pas la leur, mais d'extrapoler ce qu'ils ou elles sont. Cela passe par des entretiens, des liens humains, beaucoup d'ateliers d'impro qui nourrissent l'écriture. Rien dans le film n'est réel, mais tout est inspiré de ce qu'on me raconte. Je fais attention à ce que personne n'incarne sa propre histoire.

**Votre film est social pour les spectateur·rices, mais aussi pour les acteur·ices non professionnel·les...**

Pour les comédiens, je crois que cette expérience s'apparente à une école de cinéma. Et en salle, j'ai envie que les gens y croient. J'ai fait des documentaires pas très réussis, car j'en étais presque à manipuler le réel, par la pression des producteurs. Pour raconter certaines histoires fortes, il me fallait passer du côté de la fiction. Mon prochain film traitera de l'accueil des migrants et du délit d'humanité.

▲ **Propos recueillis par Camille Andres**

## Une « famille » formidable

« Je vous adore, en fait... On est la mif. - C'est quoi, la mif ? - La famille ».

Cet échange entre Lora, directrice d'un foyer d'accueil pour adolescentes à Genève et quelques-unes de ses résidentes, témoigne de l'intensité de leurs liens.

Pourtant, au quotidien, entre Audrey, Novinha ou Alison rien n'est simple. Petites frictions ou colères homériques, fugues ou drames familiaux rythment le quotidien. Un labyrinthe d'émotions, de violences parfois, au sein duquel ces ados doivent apprendre à aimer, à guérir, à refaire confiance. Et qui demande aux éducateur·ices, notamment Lora, personnage central du film, un investissement intégral. Quitte à questionner profondément ces jeunes filles. Et nous avec.

Tourné à la manière d'un Laurent Cantet (*Entre les murs*, 2008), dans un vrai foyer genevois, en deux semaines et sans budget, ce troisième long-métrage de Fred Baillif, ancien éducateur de rue, impressionne. Il nous révèle une réalité inaccessible aux caméras et réussit à nous rendre attachante cette famille dysfonctionnelle, mais surtout drôle, franche, et extrêmement lucide. ▲ **C. A.**

*La Mif*, Fred Baillif, fiction, 111 minutes, 2021. Bande annonce et dates de projections : [www.re.fo/mif](http://www.re.fo/mif)

## Des célébrations ?

**A propos du dossier consacré aux rites (Réformés n° 53)**

« J'ai apprécié la manière dont *Réformés* a traité la problématique des baptêmes, mariages et funérailles sur mesure, dans notre contexte sociétal postmoderne. Elle est évidemment la même en catholicisme. J'ai juste été surpris que la revue retienne comme titre « Des cérémonies à notre image », plutôt que des « célébrations ». C'est justement en tant que « célébrations », où Dieu et la dimension spirituelle peuvent être explicitement présents, que nos offres ecclésiales peuvent se démarquer des « célébrations » proposées par des « célébrants indépendants ». La terminologie usitée dit beaucoup de la réalité. »

▲ **Abbé François-Xavier Amherdt, professeur de théologie à l'Université de Fribourg**

## Sur mesure de longue date

**A propos du dossier consacré aux rites (Réformés n° 53)**

« Cette volonté d'adaptation a commencé très tôt: la célébration de la cène est une adaptation du seder juif. Le baptême a été réorganisé là où il n'y avait pas de Jourdain... Pour les mariages, il a aussi bien été obligé de les célébrer puisqu'ils étaient dans la tradition culturelle... »

Quand les « anciens » ont voulu organiser leur pouvoir, ils se sont mis à statuer, interdire, autoriser selon leur bon pouvoir

ou leur tendance à l'imposer.

Mais c'est dans l'introduction au dossier que je trouve l'erreur la plus triste: Jean Villard Gilles en écrivant les Trois Cloches célébrait aussi la naissance de Jean-François Nicod, le journaliste de la télévision récemment décédé. Il n'avait rien à faire avec le Nicot de la nicotine! »

▲ **Bernard van Baalen, Grand-Lancy**

La rédaction s'est basée sur la graphie utilisée par la Fondation Jean Villard Gilles sur son site internet, [fondationgilles.org](http://fondationgilles.org), NDLR.

## La tragédie syrienne

**A propos de l'interview du pasteur syrien Haroutune Selimian (Réformés n° 53, p.2 ou p.27 suivant les régions)**

« Dans votre dernier numéro, le pasteur Haroutune Selimian décrit la situation de misère matérielle que vivent les habitants de sa ville, Alep. Mais il tait leurs peurs et leurs souffrances psychiques.

Les procès de collaborateurs du régime Assad à Coblenz et Francfort en Allemagne dressent le constat d'un système de corruption, d'arrestations arbitraires, de détentions dans des conditions inhumaines, de tortures barbares, d'assassinats et de massacres. Aucun Syrien n'est responsable de ces exactions. Dans la tragédie syrienne, les pays étrangers ne sont pas innocents, mais le premier responsable est le régime. Avant la réconciliation dont parle le pasteur, le président et ses sbires doivent affronter la justice. »

▲ **Hilary Waardenburg-Kilpatrick, Lausanne**

## BLOG

**Parmi les billets publiés récemment sur [www.reformes.ch/blogs](http://www.reformes.ch/blogs), la rédaction vous propose un extrait d'un texte du pasteur Richard Falot.**

## Wokisme

**INJUSTICE** « Le 21 janvier paraissait dans *La Croix* un article du sociologue et historien au CNRS Sébastien Fath intitulé « Wokisme et christianisme ». Wikipédia nous apprend que le wokisme désigne ces mouvements récents qui dénoncent les discriminations sociales. Fath cite les mouvements « woke » les plus connus que sont Black Lives Matter et #MeToo. Bien entendu que la lutte contre les discriminations n'a pas attendu l'émergence de ce néologisme. La lutte contre la ségrégation raciale menée par Luther King, l'action de l'abbé Pierre ou celle des activistes LGBT relèvent d'un wokisme avant l'heure.

Selon S. Fath le wokisme vise à « étendre le domaine de la justice à celles et ceux qui sont restés dans les angles morts de la vision des dominants ». Le chercheur, en trouvant des précurseurs chez un Voltaire défendant Calas et plus récemment chez des penseurs comme Derrida, Deleuze et Foucault, donne une sorte d'épaisseur historique à ces mouvements de contestation récents. En tant que théologien, comment ne pas faire le lien avec l'histoire de l'Eglise, qui dès son apparition n'est qu'une succession de mouvements contestataires.

L'Eglise est-elle fondamentalement et irrémédiablement condamnée au wokisme ? De par le message radicalement contestataire de son Nazaréen de chef, j'ai l'impression que pour lui rester fidèle elle ne peut vraiment pas faire autrement. Je ne peux m'empêcher de faire le lien entre ces mouvements dénonçant des injustices flagrantes et le prophétisme biblique dont il me semble que Jésus fut l'héritier. »

**Texte complet sur [reformes.ch/blog](http://reformes.ch/blog)**

Découvrez le hors-série de *Réformés*

Avec *Dieu, la nature et nous*, votre journal prend part au débat écologique.

Un numéro unique pour vous forger des repères solides pour une écologie protestante.

Prix: 25 fr. A commander en librairie ou sur [protestant-edition.ch](http://protestant-edition.ch).



# Une maison dédiée aux expériences sociales et écologiques

Entre Fablab et café bobo, l'Eglise réformée veut faire naître dès 2022 une maison de la diaconie et des solidarités à Lausanne.

Comment transformer un carré de béton des années 1970 en un espace d'accueil chaleureux et ouvert aux initiatives? C'est le défi du conseil de service communautaire Présence et solidarité de la Région Lausanne. Ses membres souhaitent transformer le centre paroissial de Sévelin à Lausanne en une « maison de la diaconie ». La municipalité devrait leur donner un coup de pouce, en rénovant les lieux dans l'année, décision probablement entérinée par un vote du conseil communal début 2022, après un premier avis positif en commission. La gestion des lieux sera assurée par des membres du conseil de service communautaire et des personnes proches du futur projet. Deux mi-temps professionnels permettront de faire vivre cette idée. Explications avec Liliane Rudaz, diacre solidarités EERV en milieu urbain et présidente du conseil du service cantonal Santé et solidarité.

## Ce centre paroissial sera désormais géré au niveau régional par l'Eglise, quel intérêt?

**LILIANE RUDAZ** D'un lieu généraliste, nous pourrions en faire un espace spécialisé sur les questions de solidarité et de transition écologique et sociale. Des thématiques qui d'habitude ne se croisent pas. Les personnes en situation de précarité estiment que les choix écologiques coûtent cher, qu'elles n'en ont pas les moyens... Or c'est précisément le contraire! Les préoccupations écologiques et sociales sont communes. Il sera important aussi d'adjoindre à ces deux mondes un troisième, celui de la spiritualité, spécifique à l'Eglise.

## Cette activité spirituelle sera-t-elle protestante uniquement?

L'équipe qui gère les lieux sera dans un premier temps réformée, mais elle aura une ouverture œcuménique, voire inter-



Liliane Rudaz espère réunir différents publics à Sévelin.

religieuse. Avec Sandrine Ruiz, présidente de l'Union vaudoise des associations musulmanes (UVAM), nous nous disions que la diaconie pourrait être une autre manière de relier les communautés religieuses. Elle permet de s'unir autour d'une cause et non d'un débat clivant. C'est une autre manière d'expérimenter le vivre-ensemble et une autre façon de pratiquer le dialogue inter-religieux.

## Comment seront intégrés les autres services de diaconie (Evangile en chemin, pastorale de rue...)?

Nous laissons la Pastorale de la rue se restructurer en ce moment: certaines de ses activités pourraient se passer à Sévelin, mais il est trop tôt pour décider. Une chose est sûre: notre lieu agira en complémentarité d'autres espaces d'accueil comme le Point d'appui ou le Centre social protestant, notamment pour ce qui est des horaires, afin de couvrir le besoin d'accueil le plus largement possible. Beaucoup de personnes ont besoin d'un endroit où trouver simplement du lien social gratuit, sans dimension « utilitaire », et cette offre décline.

Le lieu devrait aussi être largement ouvert aux associations, aux troupes de théâtre par exemple, et créer des synergies entre univers différents. On s'appauvrit à rester hermétiques. Mon rêve serait de faire de Sévelin un énorme salon avec différents recoins cosy: un endroit pour boire un verre, un autre pour lire, ou faire de la couture, ou des jeux, et réunir des personnes de différentes générations... Je vois cet endroit aussi chaleureux qu'une maison, et ouvert à l'expérimentation. Que celles et ceux qui viennent puissent s'approprier ce lieu, et ne pas être seul-es.

► **Propos recueillis par Camille Andres**

**Brocante Antiquités**  
achat-vente, débarras  
complets, estimations-devis

« **Au Violon d'Ingres** »  
F et M-C Reymondin  
1148 L'Isle

**021 864 40 52**  
[www.violondingres.ch](http://www.violondingres.ch)

# « L'écoute transforme, elle donne du sens »

Chanteuse et narratrice, Isabelle Bovard croit à la parole biblique comme voie de guérison intérieure. Ses prochains spectacles feront la promotion des lieux d'écoute en Eglise.



© Gérard Jaton EERV

aussi : elle fait ressortir la beauté de la vie ; elle montre que, sous la noirceur, il existe toujours des ressources. En se racontant, on chemine, et ce partage permet de se remettre en marche. L'Eglise sait cela et l'offre dans ses lieux dédiés. » Ces groupes d'écoute protestants, Isabelle Bovard les connaît bien et les soutient. « Ces endroits permettent d'avancer, d'être soulagé d'un poids, de dépasser une crête. J'y suis allée et c'est toute une constellation autour de moi qui a changé. On se sent plus solide, il y a plus de joie et de vie au quotidien. Jusqu'au prochain obstacle sur lequel on bute, et qu'on a envie de transformer ! Car l'écoute transforme. Elle donne du sens. » **▲ C. A.**

**RÉCONFORT** La parole biblique peut-elle réparer des blessures psychologiques ? C'est en tout cas la conviction d'Isabelle Bovard : « Depuis l'enfance, je trouve dans les textes bibliques une racine, un réconfort, une source d'élan pour grandir, que j'ai envie de partager », assure cette psychomotricienne de formation. Pour partager, justement, elle s'est formée au chant il y a une vingtaine d'années, auprès de Robin de Haas, coach vocal à la générosité extrême et au parcours inédit (voir page 8).

Dès lors, Isabelle Bovard a développé ses propres spectacles, mêlant narration d'histoires bibliques et chanson francophone. Chaque histoire apporte une interprétation du texte scripturaire, enrichie par des lectures, « notamment Annick de Souzenelle ou Lytta Basset. Mais chacun peut lire et recevoir autre chose : le sens des histoires bibliques est inépuisable », assure l'artiste.

Tout aussi inépuisable est le besoin

d'être compris et entendu, aujourd'hui. « Nous sommes dans une société souffrante, avec des individus très fragiles », observe Isabelle Bovard.

C'est ainsi qu'est née l'idée de *Lève-toi et marche !*, son spectacle sur la guérison intérieure. Et sa volonté de ne pas s'en tenir au partage artistique de la parole biblique, mais de faire connaître des espaces où cette bienveillance et ce partage sont vécus au quotidien. A savoir les lieux d'écoute de l'Eglise évangélique réformée du canton de Vaud (EERV), qui seront mis en lumière après chaque représentation (voir encadré).

Pour Anne-Sylvie Martin, responsable du service Santé et solidarité de l'EERV, dont dépendent les lieux d'écoute de l'Eglise, le lien entre cette démarche artistique et le travail d'accompagnement spirituel de l'Eglise est évident : « Quand Isabelle raconte le texte biblique, quelque chose de profond émerge. L'écoute permet cela

## Lieux d'écoute et d'accompagnement

La Cascade (Renens), La Rosée (Payerne), Le Raidillon (Riviera).

Dans ces espaces, des intervenants formés proposent un accompagnement spirituel pour des situations de vie diverses. Les chartes déontologiques sont strictes pour éviter tout abus spirituel : l'écoute ne remplace pas un travail psychologique et n'a pas vocation à interférer avec celui-ci, chaque personne sera respectée dans son intégrité et ses identités.

**Infos : [santeetsolidarite.eerv.ch](mailto:santeetsolidarite.eerv.ch)**

## Infos pratiques

*Lève-toi et marche !*, spectacle d'Isabelle Reust-Bovard, narration, chant, piano.

**Infos et dates : [www.re.fo/levetoi](http://www.re.fo/levetoi)**

# La transition écologique?

## « Un processus permanent »

La pasteure Marie Céneç a rejoint l'Église évangélique réformée du canton de Vaud en janvier dernier, en tant que coordinatrice de la transition écologique et sociale et de Terre Nouvelle.



**CRÉATION** Avec le soutien du Conseil synodal de l'EERV, Marie Céneç s'inscrit dans les pas de Benoît Ischer, actuel coordinateur de la transition écologique et sociale (TES) dans l'Église. Elle collaborera avec lui jusqu'au mois de juin. Ensemble, ils se sont attelés à la création de contenus et à celle d'un *starter pack* (pack de démarrage) présentant toutes les « offres vertes » de l'EERV et de ses partenaires.

Entre la préparation de cultes sur le thème de l'écospiritualité ou de la justice climatique, celles de la Journée d'Église du mois de septembre et de la Saison de création, Marie sillonne (en train et en bus!) le canton de Vaud à la découverte des visages et des paysages qu'elle ne connaît pas encore.

Elle souhaite en effet prendre le temps d'aller à la rencontre des régions, des personnes engagées dans la TES et de la quinzaine de paroisses qui se sont déjà inscrites dans la démarche d'EcoE-

glise, label écologique pour les paroisses.

Pour la pasteure genevoise, c'est un nouveau chapitre professionnel qui s'ouvre au sein de l'Église vaudoise. « Je suis très heureuse de cette possibilité de poursuivre mon ministère dans le cadre de Terre Nouvelle, en lien avec la transition écologique et sociale. »

### « Sursaut très fort »

Pour Marie Céneç, s'engager dans la mise en œuvre de la TES, c'est assumer une mission en continuité avec ses engagements passés. Car la cause lui tient à cœur depuis longtemps : elle a ressenti un « sursaut très fort de conscience écologique » il y a quinze ans, à la naissance de sa fille.

« Cela m'a saisie lorsque je suis devenue maman. Ces préoccupations que j'avais déjà de longue date sont subitement venues au premier plan. Je me suis senti une responsabilité. Cela m'a réan-

crée. J'ai aussi voulu agir pour que ma fille ne puisse pas, un jour, me reprocher de n'avoir rien fait. » Marie Céneç s'est alors « mise en route petit à petit », entre méditation et alimentation bio.

Le second élément déclencheur de son parcours personnel a été sa rencontre avec l'écologiste Philippe Roch, en 2012 à l'Espace Fusterie (Genève), où elle exerçait alors son ministère. A la suite de sa conférence, il l'avait invitée à rejoindre un groupe de réflexion sur la nature et la spiritualité : « Cela m'a rejointe dans quelque chose de puissant pour moi, le fait que Dieu, force de vie, peut se révéler partout, notamment dans la nature », explique la pasteure. Elle a alors relu les textes bibliques en prêtant attention aux métaphores concernant la nature, à la manière dont la Création était considérée. Ses liturgies comme ses prédications ont commencé à faire la part belle au Dieu créateur.

Au fil des années, le parcours professionnel de Marie Céneç s'est ainsi de plus en plus aligné sur son cheminement personnel. Et c'est donc en fin d'année dernière qu'elle a franchi le pas... et la Versoix : elle qui était ministre au sein de la paroisse Rive gauche et de Terre Nouvelle pour l'Église protestante de Genève se concentre désormais au premier chef sur ces thématiques d'écospiritualité.

Pour Marie Céneç, théologie et pratique ont toujours été liées. Les questionnements ont donc accompagné sa relecture de la Bible : comment ne plus participer à la dévastation du monde ? Comment se contenter de ce que l'on a ? Comment aller vers l'essentiel pour plus de bonheur ? Elle a changé de produits cosmétiques et nettoyants, a revu sa manière de consommer et continue à questionner ses pratiques : « C'est un processus permanent. » ■ Anne Buloz

# A Vidy, l'origine du christianisme en débat

Une exposition au Musée romain de Vidy veut retracer les origines du christianisme. Démarche louable, avec laquelle des théologiens protestants entrent en dialogue.

**DISCUSSION** Comment se fait-il qu'un dieu nommé Yahvé soit adopté comme Dieu local par le royaume de Juda, sept siècles avant notre ère ? Et devienne la base du christianisme, religion qui structure aujourd'hui notre paysage culturel, nos mythologies contemporaines et notre imaginaire ? L'exposition *Dieu & Fils, archéologie d'une croyance* du musée romain de Vidy veut retracer cette histoire, illustrée grâce à un riche fonds archéologique issu notamment du Musée Bible+Orient de Fribourg. Le parcours est ponctué de décalages humoristiques, en lien avec les pratiques chrétiennes actuelles, ou leurs représentations actuelles.

La démarche est ambitieuse. Syn-

thétique et bien construite, l'exposition réussit à pointer nombre d'éléments pertinents et méconnus : Yahvé était doté au départ d'une compagne ; si le christianisme a su s'implanter, c'est parce qu'il a incorporé des croyances préexistantes, etc. Reste qu'elle peine à citer ses sources et pêche par un manque de nuance, là où certains points sont toujours débattus par les historiens et les archéologues. Et elle s'achève sur une vision assez réductrice des monothéismes, ramenés à un ensemble de clichés fondamentalistes. Le mouvement théologique Pertinence choisit d'entrer en dialogue avec ce travail, pour une soirée qui s'annonce très riche. **▲ C. A.**

## Exposition

*Dieu & Fils, archéologie d'une croyance*, exposition au Musée romain de Lausanne-Vidy, jusqu'au 2 octobre 2022.

**Le 23 mars, dès 16h30**, visite guidée et rencontre-débat avec le directeur du musée et de l'exposition, Laurent Flutsch, organisées par Pertinence, avec les théologiens Jean-Marc Tétaz et Jean-Pierre Thévenaz. Animation : Jean-Patrice Cornaz, pasteur.

## BILLET DU CONSEIL SYNODAL

# A mi-parcours, des primevères



**Laurent Zumstein,**  
conseiller synodal

**REPARTIR** Je sors du colloque qui réunit les coordinateurs et coordinatrices des différentes entités de notre Eglise réformée vaudoise. Nous avons fait le tour des Régions et des projets locaux, sous l'angle des forces à distribuer : attention équilibrée entre les besoins pour la vie communautaire paroissiale et les initiatives qui renouvellent notre manière d'être présents et partenaires. Panorama réjouissant : l'EERV sort des sentiers battus et rebattus pour

marcher aussi sur des chemins qui la mènent ailleurs, là où l'Eglise se fait. Mieux : là où elle se donne. Avec celles et ceux qui, parfois loin des bancs de nos temples, cherchent, quêtent... On voit du changement !

A ce même colloque, le Conseil synodal partageait ce qu'il met en place pour répondre à ce qui devrait être une évidence : l'engagement de forces professionnelles laïques aussi pour sa mission. Un dispositif d'appels pour que, sur le terrain, se communique et se sache le fait que nous avons besoin des compétences de chacun, chacune et

que l'on peut même en faire son métier. Des dossiers arrivent sur la table des ressources humaines. On en parlait depuis plus de dix ans : cela devient réalité !

Le temps passe : début mars signe le mi-mandat de la législature en cours. Deux ans et demi que le Conseil synodal est en place. A mi-parcours, l'exécutif s'interroge évidemment sur les options prises, mais nul doute qu'à la sortie de ce colloque – et de plusieurs autres rencontres – je ne peux que rendre grâce pour ce qui, ici et là, émerge, comme les primevères dans nos champs. Pâques en vue ? **▲**

**« Nous  
avons  
besoin  
des com-  
pétences  
de chacun,  
chacune »**

# Vivre sa spiritualité à ciel ouvert

Au rendez-vous de la nature, prenons ensemble le temps de s'émerveiller, de se ressourcer et de cheminer.



« Cheminer, c'est se rejoindre », François Rossel. © R. Rindlisbacher

**PROJET** Il y a deux ans, à cette même période, la pandémie s'invitait dans notre quotidien et toutes nos activités étaient annulées pendant près de deux mois. La chapelle de la nature gardait, quant à elle, ses portes grandes ouvertes et l'arrivée du printemps nous offrait un spectacle resplendissant. Grand amoureux de la nature, j'ai profité de ce temps pour cheminer auprès des rives du Léman ou parmi les forêts du massif jurassien. Ces moments d'immersion au cœur de la création m'ont fait un bien fou et m'ont permis de tenir bon. J'ai pris conscience de la chance que nous avons d'être entourés de nature. On y trouve auprès d'elle des lieux parfaits pour méditer et nourrir sa vie spirituelle. Comme l'écrivait le patriarche Bartholomée : « Nous pouvons discerner la présence de Dieu simplement en contemplant ou en écoutant la création. La nature est de la sorte un livre grand ouvert à tous et dans lequel tous peuvent lire et apprendre. »

En parcourant les Évangiles, nous découvrons que Jésus vivait, prêchait, guérissait et cheminait sans cesse à

ciel ouvert. Que ce soit sur une colline, dans les champs, au bord d'un lac ou dans les vignobles, il respirait la nature et ses paraboles en portaient le souffle. Ainsi, à son école, j'ai découvert trois éléments essentiels.

## Émerveillement

Au rendez-vous de la nature, nous aspirons à l'émerveillement, qui réjouit l'esprit. Jésus le dit si bien, tout en nous invitant à la confiance : « Regardez les oiseaux. Regardez les fleurs des champs. » En contemplant la nature, il nous est donné de voir et de constater, comme Dieu lorsqu'il a façonné la terre, que tout est bon, que tout est beau.

## Ressourcement

Au rendez-vous de la nature, il nous est donné de vivre le ressourcement, qui apaise le cœur. Tôt le matin, Jésus aimait se retirer à l'écart pour aller prier. Dans la création, nombreux sont les espaces propices pour se recueillir et goûter à la présence de Dieu, qui sait se révéler à nous dans un murmure de silence ou une étincelle de clarté.

## Cheminement

Au rendez-vous de la nature, il nous est offert la possibilité du cheminement, qui vivifie l'être entier. Jésus est présenté par le poète Christian Bobin comme « L'homme qui marche ». Non seulement il marche sans arrêt, mais il est également celui qui met l'être humain en marche. A sa suite, sur les innombrables sentiers existants, il nous est donné de découvrir que chaque marche peut devenir une aventure spirituelle.

Il y a deux ans, ces prises de conscience ont esquissé les premières lignes d'un projet ministériel qui aujourd'hui voit concrètement le jour. Ainsi, à travers différentes activités et propositions de sorties, je souhaite vous inviter à me rejoindre au rendez-vous de la nature, pour qu'ensemble nous puissions vivre notre spiritualité à ciel ouvert.

En partenariat avec la plateforme de Transition écologique et sociale de notre église, ce projet a aussi vocation de sensibiliser nos regards à la flore et à la faune, à nous inviter à en prendre soin et à prendre conscience du fragile équilibre de la nature. Que ce soit seul, en famille ou en couple, je me réjouis de faire un bout de chemin avec vous et avec Lui.

► **Renaud Rindlisbacher, diacre et aspirant accompagnateur en montagne**

## Séances d'infos

Pour en savoir plus sur le projet, rendez-vous **samedi 26 mars, à 17h**, chapelle des Charpentiers à Morges et **mardi 29 mars, à 20h**, en ligne sur Zoom. Inscription : renaud.rindlisbacher@eerv.ch, 021 331 58 17 ou 079 892 46 09. Toutes les informations sont à retrouver sur le site : <https://aurendezvousdelanature.com>.

**INFORMATIONS CORONAVIRUS**

**L'obligation de porter le masque a été levée. Chacun·e discerne ce qu'il est encore nécessaire de faire pour que tous et toutes se sentent en sécurité, dans les activités culturelles et les rassemblements communautaires.**

**L'AUBONNE****À MÉDITER****Une spiritualité du pain**

« Dans le pain que nous partageons se trouve l'univers entier. Le pain est le fruit de la terre, de la pluie et du soleil. Il est issu du travail de l'homme dans les champs et à la boulangerie. Il donne force de vie à celui qui en mange. Il réunit autour de lui les familles et les amis. Au fil des siècles, le pain est devenu le trait d'union entre les humains de tous les lieux et de tous les temps, symbole de leur communion entre eux et avec le divin. »

A entendre cette ancienne prédication, manger du pain peut être pour nous l'occasion de reprendre conscience de la valeur que porte en elle la nourriture que nous mangeons. Et plus largement, de la valeur de tout ce qui nourrit nos existences et sans quoi nous ne serions rien :

**Pain du partage**

**L'AUBONNE** Chaque année depuis 2008, l'Action de carême, l'Entraide protestante suisse et Etre partenaires invitent les paroisses à se joindre à une campagne annuelle intitulée « Pain du partage : pour le droit à l'alimentation ». **Du 2 mars au 17 avril prochains**, demandez le « pain du partage » dans les boulangeries Stalder et Gubler à Aubonne ! Pour chaque pain vendu, le bénéfice sera versé aux projets soutenus par les trois œuvres, comme à un projet œcuménique au Guatemala. Au total, l'opération permet de récolter quelque 40 000 fr. Un petit geste ici qui fait la différence là-bas ! Et qui peut également être l'occasion d'un moment de convivialité.

l'amour, les amitiés, la beauté du ciel et de la terre. Considérer que ce qui nous donne vie est à recevoir comme un cadeau précieux place notre existence dans une dynamique de reconnaissance, de respect et de partage. Prendre le temps de partager le pain et de le déguster ensemble peut devenir pour nous un exercice spirituel qui a du sens au quotidien.

**RENDEZ-VOUS****Espace Souffle**

**Vendredis 4 mars et 1<sup>er</sup> avril, 18h30**, chaque premier vendredi du mois, une équipe vous accueille à la chapelle de Buchillon, pour un recueillement avec des chants de Taizé. Contact : claire.severin@bluewin.ch.

**Culte de baptême**

**Samedi 5 mars, 10h**, Saint-Livres, culte de baptême ouvert à tous. Contact : florence.loliger@eerv.ch.

**Rhythm'n culte**

**Dimanche 13 mars, 18h**, à Etoy, animé en musique par René Parfait-Messeng et Louis Thomson. Contact : sonia.thuegaz@eerv.ch.

**Culte gospel**

**Dimanche 20 mars, 10h**, à Aubonne, culte célébré par Nicolas Besson. Contact : nicolas.besson@eerv.ch.

**Vente des roses**

**Samedi matin 26 mars**, vous pourrez participer à l'action « roses équitables » en achetant une rose au prix de 5 fr. dans les rues de la vieille ville d'Aubonne ou à la déchetterie de Chétry. Les bénéfices récoltés soutiendront les populations du Guatemala. Dites votre soutien avec une fleur !

**Assemblée paroissiale**

**Dimanche 27 mars, 11h**, à Allaman,



Champ de blé mûr. © freepik.com

après le culte. Vous trouverez les documents sur le site de la paroisse.

**POUR LES JEUNES****KT 11 et KT 7-8**

**Du 19 au 20 mars**, week-end de préparation au culte des Rameaux à Longirod. **Samedi 26 mars**, sortie des catéchumènes de 7<sup>e</sup>-8<sup>e</sup> de Gimel-Longirod et de l'Aubonne. Visite à Lausanne de l'exposition Dieu et Fils.

**DANS NOS FAMILLES****Services funèbres**

Ont été confiés à Dieu dans l'espérance de la résurrection : le 18 novembre, Mme Coralie Steyaert (31 ans), de l'Institution de l'Espérance ; le 15 décembre, Mme Andrée Cauderay (96 ans), d'Allaman ; le 28 décembre, Mme Yvette Boiteux (99 ans), de Martigny, à la chapelle de Beausobre ; le 6 janvier, M. Pierre-Alain Pidoux (59 ans), de l'Institution de l'Espérance ; le 17 janvier, M. Eric Agier (104 ans), de Buchillon ; le 3 février, M. Sylvain Hédiguer (87 ans), de Montherod ; le 11 février, M. Jean-Louis Rufener (76 ans), de Buchillon.

## GIMEL

## LONGIROD

### DANS LE RÉTRO

#### Nouvelles de la brasserie

La brasserie paroissiale est fonctionnelle depuis quelques mois déjà. Le temps aidant, et l'huile de coude avec, l'équipe grandit en connaissance, en confiance et en expérience. Bien évidemment, cela demande du temps et de l'investissement, et nous n'en sommes encore qu'aux balbutiements. Nous avons à cœur de viabiliser ce projet pour les prochaines années et cela demande de prendre les meilleures décisions dès aujourd'hui. La brasserie a dernièrement reçu de nouveaux aménagements qui vont simplifier le brassage. Merci aux apprentis brasseurs qui réjouissent nos papilles et à vous qui manifestez votre intérêt.

### RENDEZ-VOUS

#### Rencontre œcuménique de carême

**Dimanche 6 mars, 10h**, à la chapelle de la Rosière. Forts de ce que nous avons vécu lors de la célébration œcuménique du 23 janvier, nous éprouvons le besoin de nous retrouver à nouveau pour entrer ensemble dans le temps de carême.

#### Atelier gospel

**Les mercredis 2, 9, 16, 23 et 30 mars**, église de Gimel, **de 20h15 à 21h45**.

#### Vente de roses

**Samedi 26 mars**, devant le Denner de Gimel. Le profit de la vente des roses par les enfants ira à Pain pour le prochain – EPER pour le financement de l'un de leurs projets.

#### Assemblée paroissiale

**Dimanche 3 avril, 11h**, église de Gimel, venez participer à l'AP de ce début d'année. Vous pourrez nous faire remonter vos remarques, suggestions, idées et prendre connaissance de l'avancée des différents projets initiés ces deux dernières années.

#### Le Café solidaire fait sa pâte à tartiner

**Permanence tous les jeudis, de 9h à 11h**, à la salle de Longirod, une petite



Brasserie paroissiale.

équipe vous y attend tous les jeudis. Courant mars, le Café solidaire proposera des ateliers lors desquels nous produirons une pâte à tartiner maison au chocolat... de Pâques.

### POUR LES JEUNES

#### Culte à 4 pattes, 0-6 ans

**Samedi 5 mars, de 16h30 à 18h**, église de Gimel.

#### Enfance, 7-10 ans

**Vendredi 18 mars, de 17h à 18h15**, salle de paroisse de Gimel, nous irons à la découverte des histoires fondatrices de la Bible chaque troisième vendredi durant les mois d'école. Une bonne façon d'apprendre aux enfants à mettre en récit leur propre histoire en présence de Dieu.

#### KT 7-8, 11 et 12 ans

**Vendredi 4 mars, de 18h à 19h30**, salle de paroisse de Gimel. Chaque premier vendredi du mois, à la rencontre de quelques grandes figures du protestantisme. De Jésus à Martin Luther King : toutes et tous appelés à la liberté!

#### Sortie KT 7-8

#### Aubonne-Gimel-Longirod

**Samedi 26 mars, 9h à 16h**, nous passerons la journée à Lausanne avec, entre autres, une visite de l'exposition Dieu et Fils au musée de Vidy. Renseignements : E. Maillard.



TWINT

Merci pour vos dons!

### KT 9 et plus - soirée jeunesse

**Samedi 5 mars, de 18h30 à 21h**, salle de paroisse de Gimel. Animation par une équipe de Jacks.

### DANS NOS FAMILLES

#### Services funèbres

Nous avons confié à la grâce de Dieu : M. Pierre-Alain Kursner, le 16 décembre 2021, à Gimel ; Mme Raymonde Gétaz, le 23 décembre 2021, à Beausobre ; M. Lucien Piaget, le 10 janvier 2022, à Beausobre ; Mme Lucette Pichon, le 31 janvier 2022, à Essertines-sur-Rolle. Nous entourons leur famille dans le deuil.

**7635 fr. au 31.12.21**

**GIMEL - LONGIROD** Merci! Cette année encore, vous avez été nombreux à répondre à l'appel que nous vous avons adressé fin 2021. Merci de vous préoccuper, de soutenir, avec le conseil, les différents projets initiés qu'il s'agit maintenant de pérenniser et de développer. Le conseil paroissial vous remercie chaleureusement pour la confiance que vous lui manifestez.

**LONAY****PRÉVERENGES****VULLIERENS****RENDEZ-VOUS****Parcours de formation d'adultes**

**Dès le mardi 1<sup>er</sup> mars, à 20h,** « Sur les traces de Jésus. Entre quête et enquêtes », six rencontres au Centre paroissial de Lonay. Renseignements : Ira Jaillet, 079 789 50 55.

**Culte avec les catéchumènes de 11<sup>e</sup> année**

**Dimanche 6 mars, 19h,** Vullierens. Un temps qui clôt l'animation de l'après-midi. Venez entourer notre belle jeunesse et leurs proches.

**Pastorale de baptême**

**Mardi 8 mars, 20h à 22h,** annexe de l'église de Préverenges : réfléchissez-vous au baptême de votre enfant ou en avez-vous fait le choix ? Cette soirée vous permettra de rencontrer d'autres parents, de partager avec eux et de vous préparer à ce moment unique en présence de l'une des pasteures de la paroisse. Renseignements : Corinne Méan, 021 331 57 43.

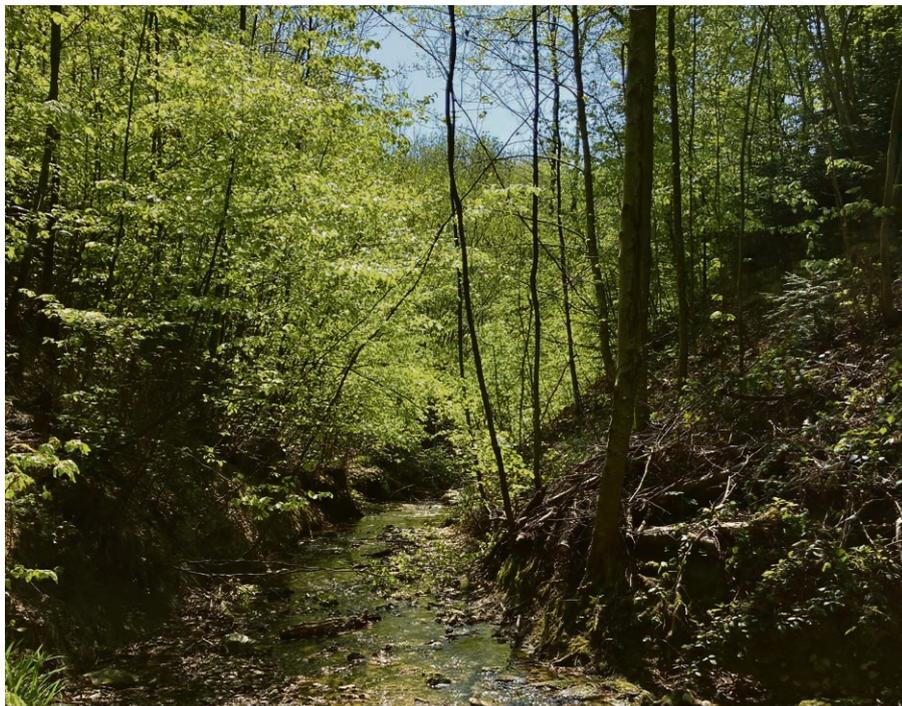
**Aînés de Préverenges**

**Mercredi 9 mars, à 14h30,** maison de commune : Uruguay et Argentine, D. Richard.

**Mercredi 23 mars, à 12h,** foyer de la salle polyvalente : repas avec animation.

**Mois de mars, mois des soupes****LONAY - PRÉVERENGES - VULLIERENS**

Grâce à la magie des coups de main, ces occasions de se rencontrer nous sont offertes dans plusieurs de nos villages, ainsi qu'à Morges. Cette année, nous soutiendrons Mathilde et Jill, envoyés par DM au Mexique. Nous avons fait leur connaissance et découvert leurs projets lors du culte du 30 janvier dernier.



Cours d'eau qui traverse la petite forêt à Lonay. © Ira Jaillet

**Soupes de carême**

**Dimanche 13 mars, 10h30 :** célébration de la Parole à Préverenges (chapelle catholique). A la sortie : une délicieuse soupe à emporter et à déguster chez vous (merci d'apporter des contenants). **Vendredi 18 mars, 12h,** à l'Eglise évangélique de Lonay, route de Préverenges 14. **Vendredi 1<sup>er</sup> avril, 12h,** à Echandens, salle des Utins. **Vendredi 8 avril, 12h,** à Vullierens, salle du conseil.

**Assemblée paroissiale**

**Mercredi 30 mars, 20h,** à Préverenges, salle des sociétés (route d'Yverdon 9). Venez prendre des nouvelles des activités paroissiales, adopter les comptes 2021 et nous faire part de vos idées, de vos rêves...

**Éveil à la foi**

**Samedi 2 avril, 10h-11h,** au temple de Lonay. Une célébration adaptée aux tout-petits de 0-6 ans et à leurs proches nous préparera à Pâques. Qu'on se le dise !

**ACTUALITÉS****Coup de main Terre Nouvelle**

Envie de cuisiner une soupe, donner un coup de main pour préparer les salles, servir, offrir légumes ou pommes ? Signalez-vous à Claudine Masson Neal. Merci !

**Visite du Rwanda**

Deux pasteurs rwandais seront chez nous à partir du 4 mars pour dix jours. Nous avons dû plusieurs fois remettre leur visite. Quelle joie de les accueillir enfin !

**Recueil ateliers d'écriture Plume Libre**

La dernière rencontre de Préverenges a eu lieu et un recueil est en élaboration. Un moyen de voyager intérieurement avec le groupe sur la question de la liberté et de participer aux cadeaux de Pâques pour les détenues de Lonay. Si vous êtes intéressés par un recueil (prix libre), vous pouvez vous manifester à [monika.bovier@eerv.ch](mailto:monika.bovier@eerv.ch).

**DANS NOS FAMILLES**

Nous entourons dans le deuil les familles de : M. Gérard Dupuis (74 ans), Préverenges ; Mme Ariane Baudin (59 ans), Perly GE ; M. Alain Buignet (92 ans), M. Jean-Claude Muller (76 ans), Lonay ; Mme Liliane Urciuoli (73 ans), Denges ; M. Rui Raposo (59 ans), Morges ; M. François Loup (65 ans), Echichens (auparavant Echandens). Nous avons eu la joie d'être témoins du baptême d'Eloïse Stern, Morges.

## MORGES

## ECHICHENS

### ACTUALITÉS

#### Semaine de jeûne

Merci de porter dans la prière les personnes qui jeûnent **du 11 au 17 mars** dans la région. Information auprès de la pasteure Sibylle Peter, 021 331 56 64.

#### Catéchumènes et confirmation

**Dimanche 6 mars, à 19h**, à l'église de Vullierens, culte jeunesse du soir. Bienvenue pour cette célébration commune avec notre paroisse partenaire de Lonay-Préverenges-Vullierens animée avec les catéchumènes qui se préparent à confirmer l'engagement du baptême. Ce temps de préparation inclut un week-end **du 25 au 27 mars**. Merci de porter ces jeunes dans la prière.

**Dimanche 19 juin** aura lieu le culte de fête des catéchumènes à Denges. Les reports des années précédentes dus à la pandémie ont montré que le dimanche des Rameaux n'était pas le moment idéal. Fin juin correspond à la fin de l'école obligatoire et représente une bonne période pour des réunions de familiales.

#### Visite de pasteurs rwandais

**Du 5 au 24 mars**, Jean-Marie Vianney Hanyurwineza et Deogratias Niyitegeka, pasteurs de l'église presbytérienne du Rwanda seront nos hôtes et seront héber-

gés chez des paroissiens de la Région. Ils participeront à différentes célébrations et resteront chez nous **jusqu'au 24 mars**. Venez les rencontrer.

#### Conférence Suisse-Rwanda

**Mercredi 16 mars, à 19h**, au temple de Morges, avec Michel Kocher, directeur de Médiapros, comme modérateur. Thème: « Suisse-Rwanda, Un voyage, et après? ».

Pour plus de renseignements: R.-M. Girschweiler, 021 801 83 71.

#### Les mercredis aux Charpentiers

**Chaque dernier mercredi du mois, de 9h45 à 11h**, venez partager une collation et une petite heure d'animation et de chant, à la chapelle des Charpentiers, rue des Charpentiers 13, à Morges.

**Mercredi 30 mars:** la pasteure retraitée Anne Maillard nous parle de son livre « La vigne – le vin et le divin à travers les cultures ».

**Mercredi 27 avril:** Raymond Favez nous parle du travail de Portes ouvertes, au service des chrétiens persécutés.

**Mercredi 25 mai:** Rose-Marie Girschweiler nous présente le travail de Terre Nouvelle qui s'occupe de la contribution de notre église au développement et à l'en- traide.

#### RENDEZ-VOUS

##### Journée mondiale de prière

**Vendredi 4 mars**, à l'Armée du Salut: Angleterre, pays de Galles et Irlande du Nord.

#### Marche méditative

**Jedi 10 mars**, temps de recueillement, marche en silence (env. 1h), moment de partage, agape. Rendez-vous à **14h** à l'église de Saint-Saphorin, marche jusqu'à l'église d'Echichens. Fin vers 16h30. Renseignements: Danielle Staines, 021 331 56 56.

#### Culte Parole et musique

**Samedi 19 mars, à 17h30**, à l'église de Colombier, avec les jeunes de l'AJRM (Association des jeunes de la Région Morges-Aubonne).

#### Assemblée paroissiale de printemps

**Mercredi 30 mars, à 20h**, à la salle villageoise de Monnaz. Ordre du jour: comptes et gestion 2021. Informations sur la vie paroissiale, régionale et les travaux du Synode.

#### POUR LES JEUNES

##### Enfance, module de Pâques

Tous les enfants de la paroisse entre 7 et 10 ans sont invités à participer à six rencontres qui entourent Pâques. Début **les 30 et 31 mars**.

Le groupe de Morges se retrouve à la maison de Beausobre, Chenaillettaz 3, **les mercredis, de 12h15 à 13h30**, avec pique-nique. Le groupe de Colombier se retrouve au collège En Pontet, **les jeudis, de 15h30 à 16h30**. Renseignements: Sibylle Peter; 021 331 56 64.

#### DANS NOS FAMILLES

##### En décembre et janvier

Nous avons confié à la grâce de Dieu: M. Claude Fehlmann, Mme Anne-Lise Chevalley, Mme Liliane Wyssbrod-Henchoz, Mme Marie Bise, Mme Blanche Chalet-Laffely.

### Vente Terre Nouvelle

**MORGES - ECHICHENS** Nous espérons que la traditionnelle vente puisse avoir lieu de nouveau en 2023. Cette année, elle se fera de façon réduite à l'issue du culte Terre Nouvelle **du 20 mars, à 10h15**, au temple de Morges, avec notamment un stand de café et d'autres produits rwandais, des stands de confitures et de cartes de vœux.



Collation préparée par l'AJRM à l'occasion du culte Terre Nouvelle du 30 janvier 2022. © C. Peter

## PIED DU JURA

### ACTUALITÉS

#### Soirée Jeunesse

**Le 5 mars, dès 18h30**, à Gimel, comme tous les premiers samedis du mois, les jeunes dès la 9<sup>e</sup> sont invités. Dans une atmosphère festive, ce sont des moments de retrouvailles et de jeux avec tous les jeunes de la région.

#### Soupes de carême

**Vendredi 11, dès 12h**, à Bussy. **Jeudi 24, dès 12h**, à Severy. **Mercredi 30, dès 18h30**, à Ballens. Les soupes de carême dans les paroisses existent depuis près de soixante ans et se déroulent tout au long de la Campagne œcuménique qui, cette année, aura lieu **du 17 février au 4 avril 2021**.

Elles offrent l'occasion de vivre un moment de partage convivial et d'en savoir plus sur les projets soutenus par Pain pour le prochain, Action de carême et Etre partenaires. Soyez les bienvenus !

#### Culte Oasis festif

**Dimanche 13 mars, 10h**, Bière. Ce culte, décliné de manière festive, inclut toutes les générations, et s'adresse en particulier aux familles et aux enfants.

#### Culte Spéléobible

**Jeudi 17 mars, 19h**, Reverolle. Au cours de cette célébration, spontanéité, échanges et prière seront au rendez-vous. Nous partagerons ensemble autour de la parabole du bon grain et de l'ivraie (Matthieu 13, 24-43) ; et notamment à propos de ses relectures et interprétations contemporaines.

#### Célébration œcuménique

**Dimanche 20 mars, 10h**, collège du Léman. Evangéliques, réformés et catholiques auront plaisir à se retrouver ensemble pour célébrer Dieu. Ce jour qui ouvre le printemps nous conduira à méditer autour de thèmes bibliques comme le renouveau, la figure du semeur ou encore les fruits portés.

Des témoignages et des temps de louanges rythmeront cette joyeuse célébration. Un petit espace jeu, avec coloriage et animation, sera à disposition pour les enfants.



Vente de roses équitables à Bière, en 2021. © E. Deuker

#### Assemblée paroissiale

**Jeudi 24 mars, dès 19h30**, salle communale de Bière. Cette rencontre sera l'occasion d'approuver les comptes de l'année passée, d'élire (nous l'espérons !) de nouveaux membres du conseil paroissial et de partager nouvelles et projets en cours.

#### Vente de roses

**Samedi 26 mars, de 8h30 à 12h**, des bénévoles du groupe Terre Nouvelle vendront des roses pour 5 fr. à Apples (devant chez Roseline) et à Bière (devant la pharmacie). Les recettes de la vente sont destinées aux projets des trois œuvres d'entraide dans les pays du Sud.

#### Concert « Dix de cuivre »

**Dimanche 27 mars, à 17h**, église d'Apple. Cette aventure musicale commune à douze musiciens – dix cuivres, un percussionniste et un directeur musical – a débuté en 1990. Le groupe explore

tous les genres musicaux, des danses de la Renaissance aux standards du jazz, en passant par les répertoires lyriques et sacrés, la comédie musicale, la musique de films et des pièces spécialement écrites pour l'ensemble.

#### INTENTION DE PRIÈRE

Si j'avais moins souvent le nez en l'air pour te chercher je te trouverais, Seigneur, dans le regard des autres, dans leurs joies et leurs peines, dans ce qui fait qu'ils te ressemblent.

#### MÉMENTO

Marcher ensemble dans la nuit et célébrer au petit matin, c'est une expérience incontournable et forte proposée depuis de longues années pour l'aube pascale. **Départ le dimanche 17 avril, à 4h**, de Vufflens et célébration à 6h à Apples. Passons ensemble de la nuit noire au matin de la résurrection !

## SAINT-PREX

## LUSSY

## VUFFLENS

## ACTUALITÉS

**Campagne œcuménique**

Plusieurs rendez-vous sont proposés aux familles et paroissiens dans le cadre de la campagne œcuménique. Le thème de cette année est « Justice climatique, maintenant ! ». Celui-ci est en lien avec l'engagement du groupe EcoEglise de notre paroisse, qui sera actif pour différentes actions. Les calendriers de la campagne sont à retrouver dans les lieux de culte.

**Fichier paroissial**

Depuis peu, nous constatons des manques, pour ne pas dire des trous, dans le fichier paroissial. Plusieurs familles ne sont pas complètes : les jeunes frères et sœurs de moins de 7 ans manquent à l'appel. Cela tient aux changements intervenus ces dernières années lors de l'annonce des naissances. Ainsi, si vous n'avez pas reçu de courrier cet automne pour l'un ou l'autre de vos enfants âgés de 0 à 10 ans, il se peut que votre enfant ne figure tout simplement pas dans le fichier. Le cas échéant, merci de prendre contact avec le secrétariat paroissial au 021 802 33 39 pour les démarches à entreprendre.

**Volée Samson - catéchumènes de dernière année**

Ce mois de mars sera relativement char-



Culte TES du 16 janvier 2022 à Vufflens. © Marie Céneç

gé pour les trois filles et six garçons de la volée Samson, ainsi que leur famille : ils se préparent à vivre le culte de bénédiction au mois d'avril. Les jeunes seront en retraite à Saint-Loup du **19 au 20 mars** prochain.

**Vos dons nous aident !**

Par votre générosité, vous permettez de notre paroisse de financer nos activités de formation et de soutien, ici et au loin, au service de tous et toutes. Le QR ci-dessous vous permet de le scanner pour les paiements en ligne sur le compte -chèque de la paroisse : 17-282949-6.

**RENDEZ-VOUS****Repas EPP**

**Mercredi 16 mars, 12h**, salle de paroisse de Vufflens, une équipe vous attend pour la reprise des traditionnels repas communautaires mensuels après un arrêt de quelques mois dû aux mesures sanitaires. Ces moments sont suivis d'un temps de partage spirituel. Inscription auprès d'E. Uldry, 079 446 95 64.

**Assemblée paroissiale**

**Judi 17 mars, à 20h**, au Pavillon Audrey Hepburn, de Tolochenaz. Assemblée ordinaire de printemps avec comptes 2021, élection d'une secrétaire

et d'un délégué à la Région, rapport de la vie paroissiale et information quant à la repourvue du poste ministériel vacant.

**Culte de l'enfance**

**Mercredi 23 mars, de 14h à 15h15**, au temple de Lussy, pour les enfants de 6 à 10 ans sur la thématique du désert et de la question « qu'est-ce qui m'est nécessaire ? ». Infos Renaud Rindlisbacher.

**Dimanche des roses**

**Dimanche 27 mars**, à l'issue des cultes de **9h15** à Denens et **10h30** à Saint-Prex, vente des roses dans le cadre de la campagne œcuménique au profit des projets de développement durable.

**Aînés « Brise du soir »**

**Mercredi 30 mars, 14h**, salle communale de Lussy : loto. Contact : Elianne Crottaz, 021 801 22 63.

**Ressourcement et création**

**Vendredi 1er avril, 14h**, temple de Yens. Après deux mois d'absence maternité, Julia Engels-Rochat vous invite à participer au parcours méditatif et créatif qu'elle propose autour d'un récit des Evangiles. Inscription : J. Engels-Rochat, 079 821 70 45.

**Groupe de marche méditative**

**Mardi 5 avril, 14h**, un temps de respiration et de méditation en pleine nature. Le lieu est à définir. Contact : E. Uldry, 079 446 95 64.

**Groupe de visiteuses et visiteuses****SAINT-PREX - LUSSY - VUFFLENS**

Le groupe de trois visiteuses s'est étoffé et accueille désormais des messieurs. Cinq nouvelles personnes s'engagent pour offrir une présence paroissiale dans le cadre de visites à domicile. Elles suivront une formation au courant du mois de mars, entreront en service au courant du printemps et seront installées dans leur fonction lors d'un culte au mois de juin. Merci à elles et à eux pour leur engagement.

**KIRCHGEMEINDE****MORGES****LA CÔTE****NYON**

Diese Gemeinde ist Teil der EERV im Gebiet zwischen Genf und Lausanne.

**AKTUELLES****Hauptversammlung der Kirchgemeinde**

Am Samstag, den 19. März, 9 Uhr, im Gemeindezentrum Les Horizons, Nyon. Nach der Versammlung halten wir ein gemeinsames Mittagessen und geselliges Beisammensein.

**Fastenandachten**

Mittwoch, 2. und 30. März, 9 Uhr 30, Kapelle Couvaloup, Morges. Wir bedenken das Leiden und Sterben Jesu Christi und was es für unser Leben bedeutet.

**Suppentag**

Am Sonntag, den 13. März, 10 Uhr 15, laden wir ein zum Suppentag. Wir beginnen mit einem Abendmahlsgottesdienst in der Kirche und kommen dann zu einem einfachen Suppenessen im Gemeindesaal zusammen. Seid willkommen!

**Wechsel im Pfarramt**

Pfarrerin Vogel wird zum 31. Mai altersbedingt in den Ruhestand versetzt. Der Kirchenvorstand ist daran, eine Nachfolge zu finden. Wir hoffen, dass wir bald Kandidatinnen und Kandidaten zu Gespräch und Probepredigt einladen können. Wir werden die Gottesdienstbesuchenden und die Kirchenpflege informiert halten.

**GRUPPE****Gesprächskreis**

Mittwoch, den 9. und den 23. März, im



Gesprächskreis einmal anders ! © E. Vogel

Gemeindesaal in Morges. Aktuelle Informationen gibt Ida Joder, 021 808 52 32.

**Danke!**

Der briefliche Spendenaufwurf vom Dezember ist gut aufgenommen worden. Der Kirchenvorstand sagt all denen ein grosses Dankeschön, die unsere Kirchgemeinde mit ihren Gaben unterstützt haben.

**TRAUER IN UNSERER GEMEINDE**

Im 90. Lebensjahr verstarb Frau Vreneli Widmer Wymann aus La Rippe-Tranchepied. Sie möge in Gottes Frieden nun schauen, worauf sie gehofft hat. Gott tröste, die um sie trauern.

**LA RÉGION****Nous accueillons des pasteurs du Rwanda**

Jean-Marie Vianney Hanyurwineza et Deogratias Niyitegeka, pasteurs de l'église presbytérienne du Rwanda, arriveront en Suisse le 5 mars et seront

hébergés chez des paroissiens de la région. En lien avec DM Dynamique dans l'échange, ces deux pasteurs ont été les guides d'un groupe régional en 2008. Ils étaient à l'époque étudiants en théologie. Nous avons découvert leur culture, partagé de beaux moments avec les paroissiens, et visité tout le pays. Rose-Marie Girschweiler a œuvré pour qu'ils puissent à leur tour vivre cette magnifique expérience dans le sens sud-nord. Jean-Marie Vianney Hanyurwineza et Deogratias Niyitegeka participeront à différentes célébrations et resteront chez nous jusqu'au 24 mars. Venez les rencontrer!

Durant leur séjour, une conférence aura lieu **mercredi 16 mars, à 19h**, au temple de Morges sur le thème « Suisse-Rwanda, Un voyage, et après ? »



Rwanda, pays de la campagne DM-EPER 2020.

**Monatsspruch März**

**KIRCHGEMEINDE - MORGES - LA CÔTE - NYON** Hört nicht auf, zu beten und zu flehen! Betet jederzeit im Geist; seid wachsam, harrt aus und bittet für alle Heiligen. Eph. 6, 18.

## SERVICES

### COMMUNAUTAIRES

#### CATÉCHISME ET JEUNESSE

##### Un camp de ski riche de rencontres et de joie

Dix-huit catéchumènes et pas moins de vingt-cinq Jacks ont répondu à l'appel du camp de ski régional de l'hiver 2021-2022, qui s'est déroulé du 2 au 7 janvier. « En raison de l'évolution de la pandémie, nous avons tremblé jusqu'au dernier moment quant à la faisabilité de ce camp. Et nous sommes infiniment reconnaissants d'avoir pu le vivre pleinement », racontent Christophe et Sibylle Peter, les deux ministres organisateurs et encadrants avec l'appui des indispensables deux cuisiniers, des anciens Jacks. « Il y avait en plus un véritable défi à relever pour que le mélange des générations prenne et occasionne de beaux échanges, ça a très bien fonctionné avec une grande participation de chacun.e. »

Un emplacement idéal. Il y avait ce fichu virus, mais aussi une première fois dans une station d'aussi haute altitude, à Saas-Almagell. Le chalet, sur trois étages et avec de petites chambres plutôt que de grands dortoirs, était parfait pour le contexte sanitaire. Idéalement située, cette petite station permettait surtout de profiter facilement du magnifique domaine skiable de la station voisine de Saas-Fee. « Les Jacks ont été très impliqués pour encadrer les plus jeunes sur ces belles pistes et il n'y a eu aucun incident à déplorer », relève encore

Christophe Peter. Le trajet s'est fait en train entre Morges et Brigue, ce qui a également nécessité une attention particulière des encadrants pour ne rien perdre ou oublier.

« Mais cela a eu l'immense avantage de faire commencer la semaine dès le départ du convoi. » Les jeunes participant-es se sont retrouvés le dimanche 23 janvier dernier au temple de Morges pour animer un culte très vivant ponctué de chants bien rodés pendant cette semaine de neige et de spiritualité. « Quelle joie de permettre aux jeunes de vivre durant cette période si com-

pliquée un moment de liberté, de rencontre et d'espérance », concluent Sibylle et Christophe Peter.

#### FORMATION D'ADULTES

##### Cycle Bonheur et sobriété, suite et fin

Les trois premières conférences de ce cycle organisé conjointement avec la campagne œcuménique Action de carême et Pain pour le prochain se sont déroulées en ligne. Vous pouvez retrouver leur intégralité sur notre chaîne YouTube régionale EERV région Morges-Aubonne.

Deux rendez-vous sont encore au programme :

**Judi 17 mars, 20h-21h30**, Morges, chapelle des Charpentiers, rue des Charpentiers 11 : « La Sobriété joyeuse », dialogue entre Marie-Fleur Baeriswyl, travailleuse sociale et maraîchère, cofondatrice et habitante de la ferme associative du Petit-Bochet ; et Michel-Maxime Egger, responsable du Laboratoire de transition intérieure (PPP et Action de carême).

**Judi 31 mars, 20h-21h30**, Morges, chapelle des Charpentiers, rue des Charpentiers 11 : « Table ronde autour du bonheur et de la sobriété », avec Caroline Lejeune, docteure en sciences politiques et spécialiste des politiques de durabilité ; Laurent Guidetti, architecte-urbaniste auteur du « Manifeste pour une révolution territoriale » et un regard issu d'un autre continent avec l'hôte de la campagne œcuménique d'Action de carême et PPP.

#### ÉCOUTE ET SOLIDARITÉ

##### RENDEZ-VOUS

Pour plus de renseignements : Anita Baumann, diacre : 079 192 46 42 ou Laurence Kummer, présidente du conseil : 079 348 16 08.

##### Rencontres chouettes

**Chaque mercredi, de 14h à 16h**, à Morges, chapelle des Charpentiers : pour chercher ensemble les lumières de la vie et cultiver l'amitié.

##### Une aide concrète

Temps difficiles ? Problèmes économiques ? Soutien, écoute, accompa-

gnement sont proposés sans demande de participation financière et en toute confidentialité. Téléphone ou SMS : 079 192 46 42.

##### Groupe deuil

**Samedis 26 mars, 10h à 11h30**, à Morges, Maison de paroisse de Beau-sobre. Faire son deuil prend souvent plus de temps qu'on ne l'imagine. Si vous vivez ces temps difficiles, n'hésitez pas à nous rejoindre.

Approche selon J. Monbourquette, spécialiste du deuil. Pour tout renseignement : Anita Baumann, diacre, 079 192 46 42.

##### Echanger et changer

Vous accompagnez un proche souffrant de graves troubles de mémoire ? La communication devient difficile ? Ne restez pas seul-e !

Notre groupe offre un temps de partage avec d'autres personnes qui vivent elles aussi cette douloureuse étape. Contact : 021 331 57 14.

##### Rencontre Clin d'œil

**Vendredi 8 avril, de 15h à 17h**, salle de paroisse réformée d'Apples : Mme Florence Chappuis, intervenante sociale agissant dans le cadre du Centre d'accueil temporaire d'Aubonne, présentera « l'approche en Humanité, un outil d'accompagnement », pour proches aidants et autres accompagnants bénévoles et professionnels de personnes âgées/malades.

Un temps de réflexion et de formation en lien avec la spiritualité. Contact : 021 331 57 14.

##### Un temps pour faire le point

Ecoute et accompagnement individuel, en toute confidentialité, pour laisser parler son cœur, déposer les fardeaux ; se mettre en quête des richesses intérieures, du sens et de ce qui peut aider à lutter contre les adversités : 079 192 46 42.

##### Parrainages en faveur de personnes réfugiées

Action œcuménique : 079 813 81 35. ▀

**L'AUBONNE** Tous les mardis, **7h15**, Aubonne, chapelle Saint-Etienne. **Egalement les mardis, 18h**, retrouvez le pèlerinage de prière qui passera par notre paroisse le **22 mars**, à Féchy ; contact : [fmartin@megaphone.org](mailto:fmartin@megaphone.org). **Samedi 5 mars, 10h**, Saint-Livres, culte de baptême, F. Löliger. **Dimanche 6 mars, 10h**, Féchy, cène, N. Besson. **Dimanche 13 mars, 18h**, Etoy, Rhythm'n culte, S. Thuégaz. **Dimanche 20 mars, 10h**, Aubonne, N. Besson. **Dimanche 27 mars, 10h**, Aubonne, cène, Assemblée de paroisse, F. Löliger et S. Thuégaz. **Vendredi 1<sup>er</sup> avril, 18h30**, Buchillon, Espace Souffle, C. Séverin. **Dimanche 3 avril, 10h**, Bougy-Villars, N. Besson.

**GIMEL-LONGIROD** Chaque mercredi, **19h30 à 20h**, Gimel, groupe de prière. **Samedi 5 mars, 16h30**, Gimel, culte à 4 pattes, E. Maillard. **Dimanche 6 mars, 10h**, chapelle de la Rosière, Gimel, rencontre œcuménique de carême, catholiques, évangéliques et réformés, E. Maillard et F. Bille. **Dimanche 13 mars, 9h30**, Gimel. **10h45**, Marchissy, I. Jaillet. **Dimanche 20 mars, 9h30**, Gimel. **10h45**, Saint-George, E. Maillard. **Dimanche 27 mars, 9h30**, Longirod. **10h45**, Saubraz, E. Maillard. **Dimanche 3 avril, 10h**, Gimel, « Culte et si ? », E. Maillard, F. Bille.

**LONAY-PRÉVERENGES-VULLIERENS** Chaque lundi et jeudi, **8h**, Préverenges, office : prière, silence et chant. **Chaque mercredi, 8h30**, Préverenges, méditation silencieuse de la Parole. **Dimanche 6 mars, 9h15**, Vullierens, C. Méan. **10h30**, Echandens, cène, C. Méan. **Dimanche 13 mars, 10h30**, Préverenges (chapelle catholique), célébration de la Parole et soupe de carême, C. Masson Neal et équipe. **Dimanche 20 mars, 9h15**, Lonay, C. Méan. **10h30**, Aclens, cène, C. Méan. **Dimanche 27 mars, 9h15**, Bremblens, I. Jaillet. **10h30**, Préverenges, cène, I. Jaillet. **Dimanche 3 avril, 9h15**, Denges, I. Jaillet. **10h30**, Romanel, cène, I. Jaillet.

**MORGES ECHICHENS** Chaque mercredi, **9h à 9h30**, temple de Morges, office de Taizé. **Chaque vendredi, 18h15**, chapelle des Charpentiers, Espace Souffle, accueil en musique dès 18h. **Du lundi au vendredi, de 12h30 à 12h45**, temple de Morges, ResPrier, méditation musicale, A. Vuilleumier Luy. **Dimanche 6 mars, 10h15**, temple de Morges, avec les pasteurs rwandais, cène, D. Staines. **19h**, Vullierens, KT et Jeunesse, C. Peter. **Dimanche 13 mars, 10h15**, temple de Morges, A. Baumann.

**19h30**, église de Pampigny, prière de Taizé. **Samedi 19 mars, 17h30**, église de Colombier, AJRM, M. Duruz. **Dimanche 20 mars, 10h15**, temple de Morges, Terre Nouvelle, participation des pasteurs rwandais, cène, Y. Thordardottir. **Dimanche 27 mars, 10h15**, temple de Morges, S. Peter. **Dimanche 3 avril, 10h15**, temple de Morges, cène, D. Staines.

**PIED DU JURA** **Dimanche 6 mars, 10h**, Apples, Patrimoine, SC, C. Demissy. **Dimanche 13 mars, 10h**, Bière, Oasis, E. Deuker. **19h30**, Pampigny, prière avec les chants de Taizé, équipe de laïcs. **Jeudi 17 mars, 19h**, Reverolle, Spéléobible, E. Deuker. **Dimanche 20 mars, 10h**, collège du Léman, Apples, C'est la fête œcuménique, C. Rapin. **Dimanche 27 mars, 10h**, Apples, Patrimoine, SC, D. Staines. **Dimanche 3 avril, 10h**, Apples, Patrimoine, SC, A. Baumann.

**SAINT-PREX - LUSSY - VUFFLENS** En raison de la situation sanitaire, merci de vous inscrire sur <https://www.cultebox.ch/prochains-cultes>. **Dimanche 6 mars, 10h**, Yens, culte HEC, R. Rindlisbacher. **Dimanche 13 mars, 9h15**, Vaux, S. Restauri. **10h30**, Lully, S. Restauri. **Dimanche 20 mars, 10h**, Tolochenaz, C. Demissy. **Dimanche 27 mars, 9h15**, Denens, S. Restauri. **10h30**, Saint-Prex, cène, S. Restauri. **Dimanche 3 avril, 10h**, Lussy, culte HEC, R. Rindlisbacher.

#### CULTES SOLIDARITÉ

**Dimanche 13 mars, 10h15**, temple de Morges, A. Baumann. **Dimanche 3 avril, 10h**, temple d'Apples, A. Baumann.

**KIRCHGEMEINDE MORGES-LA CÔTE-NYON** **Sonntag 6. März, 10 Uhr**, Signy ob Nyon, E. Vogel. **Sonntag 13. März, 10h15**, Morges, Kapelle Couvaloup, mit Abendmahl, E. Vogel. **Sonntag 20. März, 10 Uhr**, Signy ob Nyon, J. Glaser. **Sonntag 27. März, 10h15**, Morges, Kapelle Couvaloup, J. Glaser. **Mittwoch 30. März, 9h30**, Morges, Kapelle Couvaloup, Fastenandacht, E. Vogel. **Sonntag 3. April, 10 Uhr**, Signy ob Nyon, E. Vogel.

**PRIÈRES AVEC LES CHANTS DE TAIZÉ** Chaque mercredi, **9h à 9h30**, temple de Morges. **Dimanche 13 mars, 19h30**, Pampigny. **Pour obtenir les informations les plus à jour :** <https://morgesaubonne.eerv.ch/priere-avec-les-chants-taize>. ▀

# Prenons soin de nous



**À VRAI DIRE** Comme beaucoup, je manque de temps pour prendre soin de moi. L'autre jour, malgré une météo peu engageante, je me suis décidée à sortir me promener. Au départ, je me sentais alourdie de ce qui encombre le quotidien : les coups de fil à passer, les rendez-vous à organiser. En bref, ces petits riens qu'il faut prioriser afin de ne pas se retrouver submergée. Arrivée près d'une rivière, j'ai pris

le temps de contempler le paysage. Je me suis arrêtée, j'ai respiré calmement, pleinement. Je me suis alors sentie délestée. J'ai repensé à ces mots souvent entendus lors des cours de gymnastique Pilates : « crée de l'espace ». Oui, l'espace est nécessaire au développement de la vie. Il n'est pas que physique, cette place laissée à soi a également une dimension intérieure. C'est aussi au cœur de l'être que l'Esprit saint vient se loger. « Dieu a répandu son amour dans nos cœurs par l'Esprit saint qu'il nous

a donné » Romain 5, 5. Pour que la vie circule pleinement, elle a besoin d'une place où se renouveler. Ainsi elle pourra déployer son potentiel créateur. Dans cette perspective, il est essentiel de lui ménager cet espace intérieur, par la prière, la méditation par exemple. Pour que l'inattendu de Dieu opère, il nous revient d'accueillir son souffle de vie. Prenons soin de nous à l'intérieur, comme à l'extérieur. **► Sonia Thuégaz, diacre à la paroisse de l'Aubonne**

## ADRESSES

**NOTRE RÉGION PRÉSIDENT DE L'ASSEMBLÉE RÉGIONALE (AR)** Jean-Charles Mignot **PASTEURE RESPONSABLE DE LA COORDINATION** Ira Jailliet, 021 331 56 17, ira.jailliet@eerv.ch. **RÉPONDANT INFORMATION ET COMMUNICATION** Pierre Léderrey, 079 888 85 08, pierre.lederrey@eerv.ch **SECRETARIAT RÉGIONAL** Nicole Linder, 021 803 63 57, mercredi matin, morges-aubonne@eerv.ch **PRÉSIDENTE DU CONSEIL RÉGIONAL (CR)** Claude Busslinger, 1110 Morges, claude.neybus@hispeed.ch **MEMBRES DU CONSEIL RÉGIONAL** Ira Jailliet, membre MCO; Dominique Kohli, secrétaire; Ruth Lambercy, déléguée SC; Christian Ribet, trésorier; Yrsa Thordardottir, membre.

**L'AUBONNE PRÉSIDENTE DU CONSEIL PAROISSIAL** Geneviève Grin, 021 808 55 79 **MINISTRES** Florence Löliger, diacre, 1170 Aubonne, 021 331 58 79, Sonia Thuégaz, diacre, 079 521 36 33, sonia.thuegaz@eerv.ch, Nicolas Besson, pasteur, 079 217 01 70, nicolas.besson@eerv.ch **SECRETARIAT PAROISSIAL** Rue du Moulin 1, 1170, Aubonne, les mardis et vendredis de 8h30 à 11h30, 021 808 51 18, p.delaubonne@bluewin.ch **SITE** <https://laubonne.eerv.ch> **CCP** 10-10364-1 **IBAN** CH55 0900 0000 1001 0364 1.

**GIMEL-LONGIROD PRÉSIDENT DU CONSEIL** Simon Noble, 1188 Gimel, 076 330 27 35 **MINISTRES** Emmanuel Maillard, pasteur, 1188 Gimel, 021 331 56 04 ou 079 800 30 39. Florian Bille, pasteur, Bugnau, 1186 Essertines-sur-Rolle, 021 331 58 87 ou 078 824 61 42 **ESPACE ÉCOUTE** presence-solidarite-gilo@bluewin.ch **SECRETARIAT PAROISSIAL** 021 828 21 28, paroisse.gimel.longirod@bluewin.ch **SITE INTERNET** <https://gimellongirod.eerv.ch> **CCP** 17-79 59 37-9 **IBAN** CH74 0900 0000 1779 5937 9.

**LONAY-PRÉVERENGES-VULLIERENS PRÉSIDENT DU CONSEIL PAROISSIAL** Jean-Jacques Mercier, 079 616 24 03 **VICE-PRÉSIDENT** Jean-Charles Mignot, 021 803 14 30 **MINISTRES** Claudine Masson Neal, pasteur, 021 331 56 83, claudine.masson-neal@eerv.ch. Corinne Méan, pasteur, 021 331 57 43, corinne.mean@eerv.ch. Ira Jailliet, pasteur, 021 331 56 17, ira.jailliet@eerv.ch. Monika Bovier, stagiaire, monika.bovier@eerv.ch, 077 497 44 70 **SECRETARIAT ET RÉSERVATION D'ÉGLISES** 021 803 63 23, paroisselpv@bluewin.ch **LOCATION DU CENTRE PAROISSIAL DE LONAY** 021 801 06 40 **SITE** <https://lonaypreverenges.eerv.ch> **CCP** 10-23805-2. **IBAN** CH19 0900 0000 1002 3805 2.

**MORGES-ÉCHICHENS PERMANENCE PASTORALE** 079 310 55 83 **VICE-PRÉSIDENT DU CONSEIL PAROISSIAL** Denis Pittet, dpittet@bluewin.ch. **MINISTRES** Christophe Peter, pasteur, 021 331 56 66. Sibylle Peter, pasteur, 021 331 56 64. Danielle Staines,

diacre, 021 331 56 56. Yrsa Thordardottir, pasteur, 021 331 56 30 **PERMANENCE SOCIALE, PRÉSENCE ET SOLIDARITÉ** Région Morges - Aubonne, Anita Baumann, diacre, 079 192 46 42 et église réformée de langue allemande : <https://morgeslacotenyon.eerv.ch>. **SECRETARIAT PAROISSIAL** Le secrétariat sera fermé du 21 au 28 février y compris. 021 801 15 02, Pl. de l'Eglise 3. Courrier : Case postale 229, 1110 Morges 1, secretariat.morgesechichens@eerv.ch **SITE** <https://morges.eerv.ch> **CCP** 10-18247-8 **IBAN** CH2409000000100182478.

**PIED DU JURA VICE-PRÉSIDENTE DU CONSEIL PAROISSIAL** Julie de Barrigue de Montvallon, 079 348 60 25, montvallon@bluewin.ch **PASTEURS** Claude Demissy, pasteur, vicaire, 021 331 57 75, Eloise Deuker, pasteur, 021 331 56 10, eloise.deuker@eerv.ch **SECRETARIAT PAROISSIAL** Crêt de l'Eglise 1, 1142 Pampigny, 021 800 33 08, le vendredi de 9h à 11h. **PERMANENCE PASTORALE** 079 130 04 25 (services funèbres) **SITE** <https://pieddujura.eerv.ch> **IBAN** CH9309000000174087185.

**SAINT-PREX-LUSSY-VUFFLENS PRÉSIDENT DU CONSEIL PAROISSIAL** Daniel Wanner, conseil-paroissial.slv@eerv.ch **MINISTRES** Claude Demissy, pasteur, vicaire, 021 331 57 75, claude.demissy@eerv.ch. Sandro Restauri, pasteur, 021 331 56 77, sandro.restauri@eerv.ch. Renaud Rindlisbacher, diacre, 021 331 58 17, renaud.rindlisbacher@eerv.ch. **PERMANENCE PAROISSIALE** 077 522 88 50 **RÉSEAU D'ENTRAIDE SLVIENS** info.slv@eerv.ch, 079 215 10 49 **SECRETARIAT PAROISSIAL** Annick Lachat-Burgherr, mercredi de 9h à 11h, tél./rép. 021 802 33 39, secretariat.slv@eerv.ch **ADRESSE GÉNÉRALE** info.slv@eerv.ch **SITE** <https://saintprexlussyvufflens.eerv.ch> **CCP** 17-282949-6 **IBAN** CH33 0900 0000 1728 2949 6.

**DEUTSCHSPRACHIGE KIRCHGEMEINDE MORGES - LA CÔTE - NYON PRÉSIDENTIN** Susanne Bastardot, 021 869 91 54 **PFARRERIN** Eva-Sibylle Vogel, Av. des Pâquis 1, 1110 Morges, 021 331 57 83, eva.vogel@eerv.ch **KASSIER** Werner Mader, 022 361 47 10 **SITE** <https://morgeslacotenyon.eerv.ch> **CCP** 10-2537-7 **IBAN** CH38 0900 0000 1000 2537 7.

**SERVICES COMMUNAUTAIRES FORMATION ET ACCOMPAGNEMENT MEMBRES** Daniel Baltensperger, François Burmand, Aline Delapierre **MINISTRES** Christophe Peter, pasteur, 021 331 56 66 ou 079 358 29 61, Florian Bille, pasteur, 021 331 58 87 ou 078 824 61 42 **SECRETARIAT CATÉCHISME** Laurence Schneider-Vidi, 021 803 63 57 ou 079 299 00 85, aj.morges-aubonne@eerv.ch **PRÉSENCE ET SOLIDARITÉ PRÉSIDENTE** Laurence Kummer, 079 348 16 08, laukum@bluewin.ch **MINISTRE** Anita Baumann, diacre, 021 331 57 14 ou 079 192 46 42, anita.baumann@eerv.ch. **►**

## PEINTURE FRAÎCHE



D'après "Le déluge" de Gustave Doré (1832-1883)

Eugène & tirabosco